



Octobre 1972

CLUB ALPIN FRANÇAIS

PARIS-CHAMONIX

éditorial

Certaines personnes, en période de vacances, recherchent l'événement marquant, hors des loisirs habituels, pour conserver un souvenir impérissable de leur activité. Vos responsables ne pouvaient souhaiter connaître des péripéties. Pourtant nous devions nous rendre à l'évidence, l'ampleur et la diversité de nos programmes, stages d'alpinisme et randonnées de haute montagne, mettaient nos nerfs à rude épreuve dans la crainte, toujours possible, d'apprendre quelques avatars imprévus.

C'est ainsi, avec une pointe d'appréhension, que je me rendis à Chamonix, répondant à l'appel de la Commission de l'Alpinisme, pour y assumer le rôle attribué.

De ce fait, présent sur le terrain, parmi tant de stagiaires, j'ai suivi l'évolution de divers stages de niveaux différents, de près ou loin. Chaque jour m'apporta la satisfaction de voir évoluer, dans ce massif sans égal, ceux pour qui de nombreux camarades s'étaient astreints à une obscure préparation.

Sans parodier quiconque, la vanité aidant, nous pouvons être fiers des résultats obtenus, quoique l'impréparation physique de quelques-uns ait pu gêner la teneur de l'un ou l'autre groupe, en créant une psychose de danger inutile, et supplémentaire. Malgré mon contentement visible, j'étais avide de nouvelles, car de nombreux membres s'activaient au loin, qui au Sud, qui à l'Est ? En notre milieu ce fut facile et avec calme il était possible de faire le point.

De l'initiation à la haute difficulté, sans omettre nos cadets, du sentier de randonnée au degré le plus élevé, de l'école de glace à la face nord du Grosshorn (Oberland) et la Su-Alto (Civetta Dolomites) quelle gamme de courses a pu être réalisée par nos stages. Il est vrai, jamais nos réalisations, imparfaites certes, n'ont permis de dispenser un tel enseignement, de permettre un tel échelonnement des valeurs techniques.

Nous pouvons l'affirmer sereinement, la vitalité de notre Section est sans conteste et sans détour. Les innombrables courses et randonnées vécues dans toutes nos Alpes, en application de la formation reçue, en font foi.

Les camarades des sections de province, intégrés à cet ensemble, porteront témoignage de notre volonté et de notre moral, pour poursuivre dans cette voie qui porte la marque de notre choix.

Que les membres de l'encadrement, bénévoles ou professionnels, ayant collaboré à cette manifestation d'importance soient remerciés. Ils ont apporté la sympathie et l'amitié au cours de nos ébats. Nous savons qu'ils seront reconnus pour cela. A la joie des participants, nous joignons la nôtre, avec l'espoir sincère que cette ambiance se poursuivra tout au long de l'année. C'est à ce niveau que se situe notre récompense. Pourtant, je dois reconnaître qu'il n'est pas de situation pleinement satisfaisante. A l'encontre de notre recherche fondamentale, pour développer les moyens de pratiquer notre sport dans les meilleures conditions, certains s'acharnent à démolir le climat de fraternité qui doit régner en montagne.

Pourquoi a-t-il fallu, visitant les refuges, constater un laisser-aller passablement égoïste de la part de soi-disant montagnards. Peu nombreux, et c'est heureux, ceux-ci contribuent par trop à nous créer des soucis supplémentaires dont nous n'avons que faire. Sont-ils alpinistes ou gens sans foi, ceux qui ont saccagé un refuge en début de saison, ceux dont l'arrogance ne laisse place à aucun maintien de bon sens dans un tel lieu, ceux qui marchent en crampons sur des matelas en l'absence du gardien, ceux qui arrachent les troncs contenant les versements des nuitées ou cuisinent sur les couvertures, etc. De telles anomalies nous obligent, par conséquence, à engager des frais qui alourdissent la gestion et privent la Section des fonds indispensables à ses structures,

d'autant que l'entretien et les réparations courantes, par la situation particulière du Massif du Mont-Blanc, sont d'un prix suffisamment élevé.

Nous savons, par expérience, les remontrances faites à nos gardiens de refuges, mais de grâce à chacun sa part.

C'est avec vos cotisations (part Section) et les nuitées perçues (déductions faites : ristournes aux gardiens, fonds de sécurité et taxe de secours) que nous avons la charge de gérer ce que vous avez apprécié et estimé, selon vos désirs, Section et refuges.

Ces jours-ci vous recevrez, comme chaque année à même date, notre appel de cotisation. Faites bon accueil à cette démarche administrative. Votre geste rapide facilitera, par un budget équilibré, la mise en place de la saison qui s'annonce.

Au moment de conclure, je ne voudrais pas passer sous silence la tristesse que nous ressentons à la disparition de plusieurs de nos camarades. Que chaque famille soit assurée de la part que nous prenons à leur peine.

Jean ZILLOCCI

L'Assemblée Générale aura lieu en mars 1973. Les collègues désireux de faire acte de candidature pour le renouvellement du Comité sont priés d'adresser leur demande à M. le Président de la section Paris-Chamonix avant le 31 décembre 1972.

Tout membre de la section peut faire acte de candidature s'il est majeur et inscrit à la Section depuis au moins six mois le jour de l'élection.

Le comité souhaite de nombreuses candidatures, preuve de la vitalité de la section et de l'intérêt porté à sa bonne administration.

Couverture : Busa di Fulmini (Dolomites de Brenta). Photo Roger Saint-Pierre.

les sentiers de grande randonnée en région parisienne



Le désert d'Apremont - Clair Bois

Roger DUGOURD, membre de notre Section et responsable des éditions au C.N.S.G.R. a bien voulu faire le point, à votre intention, des sentiers de grande randonnée entrant dans le cadre des activités de notre Section et des Sous-sections et groupes s'y rattachant. Nous l'en remercions bien amicalement. R.B.

Pour son 25^e anniversaire le Comité National des Sentiers de Grande Randonnée (C.N.S.G.R.) a voulu faire de l'année 1972 l'année du tourisme pédestre ; il est bon à cette occasion de mieux faire connaître aux membres de la section de Paris les réalisations et projets du C.N.S.G.R. sur le territoire de notre section (la carte générale des sentiers G.R. figure au bulletin de février 1972).

Le plus ancien des sentiers est le G.R. 1 qui est maintenant entièrement terminé depuis plus de dix ans et qui a fait l'objet de plusieurs éditions d'un topo guide sans cesse amélioré. Ce sentier d'un développement de plus de 560 km est circulaire autour

de Paris ; un tronçon part même du Pont de Saint-Cloud pour rejoindre la forêt de Marly d'où (si on retient le sens de marche des aiguilles d'une montre) le sentier se dirige sur la forêt de Saint-Germain, Triel (départ du G.R. 2 vers le Havre), Pontoise, les forêts de l'Isle-Adam, de Carnelle, d'Orry, les étangs de la Reine Blanche (départ du G.R. 12 vers les Ardennes). Il continue par les forêts de Chantilly, de Pontarmé, d'Ermenonville, par Meaux, Melun (départ du G.R. 2 vers la Haute Seine), la forêt de Fontainebleau (croisement avec le G.R. 11 à Franchard), le massif des Trois Pignons, Malesherbes (départ du G.R. 32 vers la vallée de la Loire), la vallée de l'Essonne (croisement avec le G.R. 11 à l'ouest de La Ferté-Alais). Puis traversée des vallées de la Juine et de la Remarde (croisement avec le G.R. 11 vers Saint-Chéron), passage à Dourdan, en forêt de Rambouillet, à Neauphle-le-Vieux (croisement avec le G.R. 11) et en forêt de Marly.

Le G.R. 11 dont on a pu noter ci-dessus les nombreux points d'intersection avec le G.R. 1 est une seconde boucle autour de Paris, en cours d'achèvement pour ses 800 km prévus. Elle est actuellement balisée sur 500 km environ. Un tronçon part du parc de Sceaux et, en suivant la

vallée de la Bièvre, atteint Neauphle-le-Vieux (croisement avec le G.R. 1). En se dirigeant vers le nord, le sentier est balisé jusqu'à Senlis par Orgerus (départ du futur G.R. 22 vers le Mont-Saint-Michel), Mantes (croisement avec le G.R. 2 vers le Havre), le Vexin, le pays de Thelle, la vallée de l'Oise et Chantilly. Le marquage du trajet Senlis, Crépy-en-Valois, Villers-Cotterets, Château-Thierry est en cours de réalisation ; c'est de Château-Thierry que partira le G.R. 14 vers Bar-le-Duc, l'Argonne, les Ardennes et la Belgique.

Le balisage reprend actuellement à Château-Thierry pour Coulommiers par La Ferté-sous-Jouarre. Nouvelle interruption jusqu'à Montereau puis à partir de cette ville reprise du jalonnement par Fontainebleau (départ du G.R. 13 vers le Morvan), la forêt de Fontainebleau (à Franchard croisement avec le G.R. 1), La Ferté-Alais (à proximité nouveau croisement avec le G.R. 1) et Saint-Chéron (encore le G.R. 1.), Chevreuse et Neauphle-le-Vieux où l'on retrouve d'une part le G.R. 1 et d'autre part le tronçon venant du parc de Sceaux dont il a été question plus haut. Un topo guide est sorti pour le tronçon « parc de Sceaux - Neauphle », et quinze feuillets descriptifs (provisoires) ont déjà été édités concernant

les parcours Chars - Senlis (83 km), Château-Thierry - Coulommiers (65 km) et Montereau - Orgerus (20 km).

Il ne faut pas oublier de souligner la part importante prise par des membres du C.A.F. de la section de Paris dans la prospection, la réalisation et l'entretien des deux sentiers dont il vient d'être question.

★★

On a pu constater que d'autres sentiers démarrant sur les deux G.R. 1 et G.R. 11 intéressent la proche région de Paris. Il s'agit des sentiers ci-après :

a) **G.R. 12** (Paris - Bruxelles) entièrement balisé jusqu'à la frontière, qui part des étangs de la Reine Blanche en forêt de Chantilly (G.R. 1), et pour lequel le concours d'un membre de la section de Paris a été déterminant dans le département de l'Aisne. Un topo guide est en cours de préparation.

b) **G.R. 13** (Ile-de-France - Bourgogne)

qui part du carrefour de l'Obélisque de Fontainebleau (G.R. 11) et est balisé jusqu'à Souppes en direction du Morvan. Un topo guide existe pour le parcours Fontainebleau - Nemours.

c) **G.R. 14** (Ile-de-France - Ardennes) qui partira de Château-Thierry pour aller jusqu'en Belgique rejoindre le réseau des sentiers belges.

d) **G.R. 2** (vallée de la Seine). Ici il faut distinguer entre deux tronçons :

— un tronçon ouest qui part de Triel (G.R. 1) en direction du Havre. Il est balisé d'abord de Triel à Vernon (topo guide édité) ensuite des Andelys à Caudebec par la sous-section de Rouen (topo guide édité pour le parcours les Andelys - Oissel et topo guide en projet pour le parcours Oissel - Caudebec) et enfin le balisage existe aussi de Tancarville au Havre, travail du groupe C.A.F. du Havre (un topo guide est prévu pour 1972) ;

— un tronçon est qui partira de Melun (G.R. 1) en direction de Montereau et Sens pour rejoindre les sources de la Seine.

e) **G.R. 22** (Paris - Mont-Saint-Michel) qui partira d'Orgerus (G.R. 11).

f) **G.R. 32** (Malesherbes - vallée de la Loire). Cet ancien sentier est actuellement remis en état de Malesherbes à Pithiviers (feuilles descriptifs en préparation).

★★

Eloignés de Paris, d'autres sentiers ne se raccordant pas au réseau « parisien » se déroulent néanmoins sur le territoire de la section de Paris. Il faut donc citer :

a) **Le G.R. 21**, le Havre, Fécamp, Yvetot, Caudebec, est actuellement balisé d'Étretat à Valmont par Fécamp (topo guide prévu pour 1972).

b) **Le G.R. 221**, tour du Cotentin, est actuellement en cours d'achèvement (sous-section de Caen) pour le tronçon allant de la Suisse normande à Saint-Lô.

c) **Le G.R. 222**, qui reliera Verneuil-sur-Avre (G.R. 22) à Pont-de-Larche (G.R. 2) par les forêts de Breteuil, de Conches, d'Evreux, de Louviers et de Bôrd.

d) **Le G.R. 223**, qui reliera Evreux (G.R. 222) à Vernon (G.R. 2) par Pacy-sur-Eure.

e) **Le G.R. 224**, qui reliera Conches (G.R. 222) à Tancarville (G.R. 2) par la vallée de la Risle.

f) **Le G.R. 23**, qui reliera la Bouille (G.R. 2) à Tancarville (G.R. 2) par Jumièges et la forêt de Brotonne, et le **G.R. 23 A** qui ira de Duclair (G.R. 2) à Jumièges (G.R. 23). Les sentiers seront réalisés par la sous-section de Rouen.

g) **Le G.R. 3** (vallée de la Loire) qui est un des plus anciens G.R. de France

et qui est actuellement en cours de réfection sur certains tronçons (Orléanais, Touraine, Angers...). Aucune autre précision ne peut, pour l'instant, être fournie.

h) **Le G.R. 35** (vallée du Loir) qui reliera le G.R. 22 (environ de Dreux ou de Verneuil-sur-Avre) au G.R. 3 (près d'Angers). Guide envisagé en 1972 pour le tronçon de l'Eure-et-Loir.

i) **Le G.R. 36** (Manche - Montagne Noire) qui est actuellement balisé entre Ouistreham et Ecouché par la vallée de l'Orne (guide envisagé pour 1972) et qui vient d'être achevé par la sous-section du Mans pour le tronçon de Saint-Léonard-des-Bois au Mans (guide envisagé pour 1972).

★★

Enfin il faut rappeler que des groupes de rochers d'escalade se trouvent sur le parcours de certains G.R. (ou à proximité immédiate). Voici quels sont ces groupes :

— **Sur le G.R. 1** : Chamarande, le Sanglier (proche de La Ferté-Alais) et la Roche Cornue (le Pendu) près d'Huisson et de Longueville. (Ces deux groupes desservis par le G.R. 11) ; en forêt de Fontainebleau le Rocher Canon, le Cuvier-Châtillon, Apremont, Franchard (également sur G.R. 11), et vers le massif des Trois Pignons : la Grande Montagne, le Rocher Fin, le Diplodocus, la JA Martin...

— **Sur le G.R. 11** : Franchard, le Sanglier et le Pendu déjà nommé avec le G.R. 1.

— **Sur le G.R. 13** : Recloses, la Dame Jouane, le Maunoury, l'Eléphant et la Justice, le Puiset, les rochers du parc Gréau à Nemours, le Montal et la Pierre Perthuis dans le Morvan.

— **Sur le G.R. 2** : Connelles, Vernonnet, la Roque... (vallée de la Seine).

— **Sur le G.R. 36** (et le G.R. 22) : Clécy (vallée de l'Orne), Sillé-le-Guillaume.

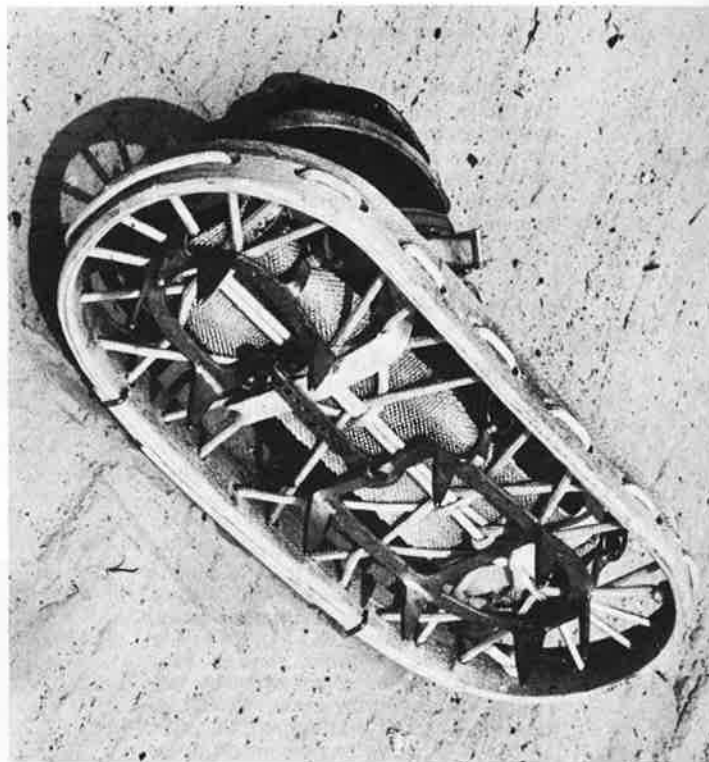
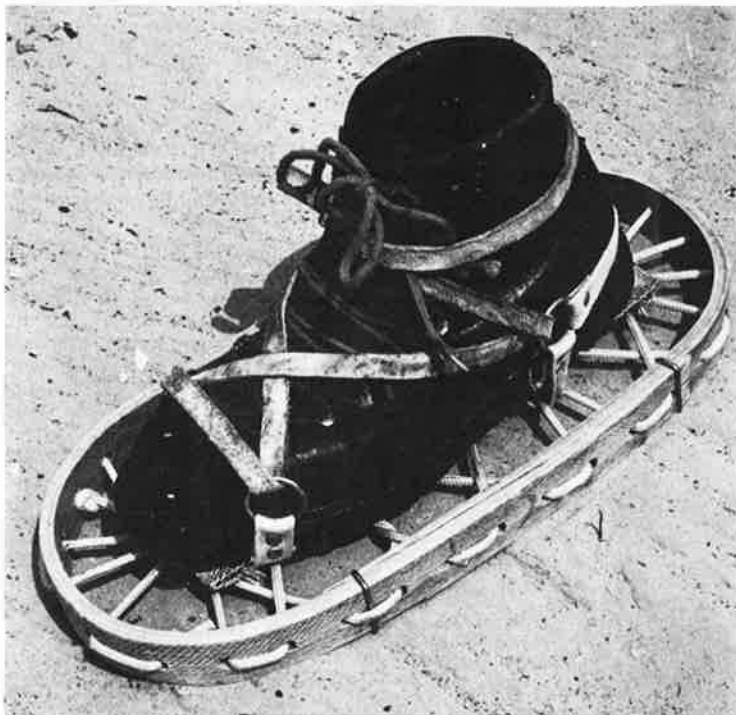
★★

Il faut espérer que les G.R. en projet seront rapidement réalisés et que les randonneurs de notre section seront ainsi en mesure, avec les G.R. existants, de parcourir facilement des régions qui leur étaient peu ouvertes et peu familières jusqu'à présent.

Nous leur souhaitons bonne randonnée et bonne escalade et leur signalons que le C.N.S.G.R. (65, avenue de la Grande-Armée, 75782 Paris Cédex 16) édite un bulletin trimestriel « Informations Sentiers » (abonnement 15 F par an) tenant le lecteur au courant de tout ce qui l'intéressera en matière de randonnée pédestre, itinéraire hors G.R., mise à jour de topo guide...

Roger DUGOURD





devenir de l'activité

“Raquettes”

Vous avez éprouvé beaucoup de satisfaction, au cours de vos randonnées alpines, devant la beauté des sites que vous avez parcourus.

L'hiver, la montagne peut également vous apporter une nouvelle satisfaction. Si, pour de multiples raisons, vous ne pouvez ou ne voulez plus pratiquer le ski, ou bien encore, si vous désirez simplement fuir les pistes de ski de plus en plus encombrées, vous avez la possibilité de parcourir de vastes étendues où seule la nature hivernale conserve sa blancheur immaculée.

Cette possibilité de découvrir de nouveaux sites, de gravir des cols et des sommets, de traverser les forêts de sapins enveloppés de leur manteau blanc, vous est permise au moyen de simples raquettes.

Ainsi, la randonnée hivernale par l'utilisation sans danger des raquettes peut constituer, par sa réalité, le prolongement de vos randonnées pédestres.

Pour que cela soit réalisable, nous allons maintenant examiner toutes les conditions requises pour satisfaire à ces possibilités.

1. - CONDITIONS PARTICULIERES

a) Régions possibles

La randonnée en raquette peut se pratiquer dans tous les massifs où l'enneigement est important pendant tout l'hiver ou une partie du printemps. Nous pouvons citer en particulier : les Alpes, les Pyrénées, le Massif Central, le Jura et les Vosges.

b) Choix et profil de randonnée

Le type de randonnée à effectuer est conditionné par les caractéristiques alpêtres du parcours projeté.

Ces parcours, en principe, sont les suivants :

— en forêt, comportant des circuits avec dénivelées à la portée de tous ;

— en moyenne montagne, comportant des dénivelées plus accentuées avec pour objectif : un col ou un sommet peu élevé ;

— en haute montagne, pour atteindre un col, un sommet ou un glacier au-dessus de 3 000 mètres d'altitude. Ce dernier parcours oblige, dans la majorité des cas, à un hébergement en refuge, il est donc réservé à des participants bien entraînés.

c) Difficulté

Le niveau de difficulté est fonction, soit du parcours projeté, soit de la consistance de la neige. Ce niveau est facile si le parcours est à faible dénivellation et s'il comporte une neige molle ou dure portant bien.

Par contre, cette difficulté peut varier du niveau moyen au niveau difficile selon l'état porteur de la neige et de la pente à gravir, lors des parcours en moyenne et haute montagne.

d) Conditions physiques

En pratique, l'utilisation des raquettes est facile, elle nécessite toutefois, de posséder un bon entraînement à la marche en terrain varié. C'est dire que son utilisation est possible par tous ceux pratiquant habituellement la randonnée pédestre.

e) Consistance de la neige

Dès que la neige est tombée, celle-ci commence à se transformer. On donne à cette transformation interne le nom de métamorphose.

Ces métamorphoses sont caractérisées par :

- la métamorphose destructive produite par le tassement de la couche de neige dû à l'effet de la température de l'air, de l'humidité, et du vent ;
- la métamorphose constructive produite par l'alternance du refroidissement et du réchauffement. En effet, la cohésion de la couche de neige due au froid de la nuit contribue à la formation d'une couche glacée et le réchauffement du jour contribue à la formation d'une neige coulante. Les chutes de neige successives constituent des couches superposées appelées strates ayant des caractéristiques et propriétés très différentes selon que ces chutes ont lieu par des températures, des vents et des degrés d'humidité différents. L'action de métamorphoses de ces diverses couches peut déterminer en fonction du relief, la formation de futures avalanches.

f) Sécurité

La sécurité en montagne est primordiale, aussi, il n'est pas inutile de rappeler les consignes de prudence parues dans la revue « La Montagne et Alpinisme, n° 1/2, 1972 ».

Bien que ces consignes de prudence s'adressent aux skieurs de montagne, les utilisateurs de raquettes selon leur parcours, peuvent se trouver placés dans les mêmes conditions.

Nous en rappelons l'essentiel concernant les avalanches :

- ne pas sortir sitôt après une chute de neige avec vent, pendant une durée de trois jours si les variations entre les températures positives et négatives n'ont pas été importantes durant ce délai. Pas avant 48 heures si ces variations



Vers la crête de Caron (3 070 m) en Vanoise

de température ont été sensibles (risques de formation de planches à vent) ;

- ne pas hésiter à porter la cordelette rouge d'avalanche au cas où l'on aurait à tout prix à traverser des zones suspectes ;
- pour les traversées dans les zones estimées dangereuses, à la montée

comme à la descente, l'espacement des skieurs demeurera de 15 à 20 mètres ;

- se méfier des zones où la neige a une couleur mate, où les skis mordent à peine la surface de la neige, et où l'on a l'impression d'avoir un son creux sous les skis : il peut s'agir d'une planche à vent. Dans ces conditions, ne pas hésiter à faire demi-tour ;
- n'oubliez pas qu'il faut souvent plus de courage pour renoncer que pour poursuivre, et ne le décidez pas trop tard.

2. - EQUIPEMENT

a) Matériel

Le matériel est constitué principalement par :

- une paire de raquettes cordées en nylon ;
- deux bâtons de ski passant sous le bras et assez robustes ;
- une paire de crampons ajustés aux chaussures (selon le parcours) ;
- un sac à dos.

b) Habillement

Selon la situation météorologique qui peut varier d'un froid intense à une forte chaleur, il est indispensable d'utiliser un habillement qui tienne compte surtout de la pluie, de la neige, du vent et du froid. Cet habillement est constitué par :

- un pantalon de ski, forme fuseau ou knickers ;
- un collant ;
- un anorak ou veste anorak ;
- un pull-over chaud ;
- bas ou chaussettes de laine y compris recharge ;
- une paire de chaussures de montagne imperméables à la neige ;
- un imperméable ou pélerine pour la pluie ;
- des jambières ouvrantes ou un sur-pantalon avec stop-tout pour éviter la pénétration de la neige ;
- des moufles, coiffure, lunettes de soleil, etc.

c) Divers

L'équipement se complète au gré de chacun, par : bidon, gourde ou thermo pour boissons, lampe électrique, petite pharmacie individuelle, crème solaire protectrice pour la peau et les lèvres, nécessaire de toilette, boussole, appareils photo ou ciné avec films, etc.

d) Amélioration du matériel

Cette amélioration vise essentiellement les raquettes. En effet, si celles-

ci offrent une bonne tenue dans de nombreuses neiges, il faut constater que lors des passages sur les versants exposés au Nord en particulier, c'est-à-dire avec neige verglacée, il est obligatoire d'ajouter les crampons sous les raquettes afin de pouvoir continuer son parcours.

Il faut reconnaître que dans ces conditions, c'est un pis-aller, compte-tenu que la position des pointes des crampons n'est pas en coïncidence avec le cadre d'assise de forme elliptique des raquettes.

Il est donc nécessaire pour une parfaite tenue sur neige verglacée que ce soit en montée, en descente, ou bien en traversée, que la stabilité soit obtenue par un système complémentaire épousant le même périmètre d'assise des raquettes.

Espérons qu'un constructeur se penchera sur ce problème majeur, et qu'une mise en fabrication d'un type approprié pourra voir le jour prochainement.

3. - HEBERGEMENT

C'est en fonction du type de parcours projeté que l'on peut définir le lieu d'hébergement et le choix du confort souhaité. Ce choix peut être le suivant :

- en hôtel avec chambre individuelle ou bien en chalet-hôtel avec dortoirs en prenant l'option pension complète ou demi-pension ;
- en refuge non gardé offrant un confort très rudimentaire, c'est-à-dire sans chauffage, dont seuls les skieurs de randonnée sont habitués. Cette solution oblige toutefois à un équipement plus conséquent, ce qui conditionne un sac plus lourd à porter.

En ce qui concerne les refuges non gardés l'hiver, il serait souhaitable qu'une action concertée puisse se produire afin de pouvoir déterminer, sur le plan national, à l'établissement d'un programme visant à l'ouverture pendant certains week-ends, d'un nombre plus grand de refuges.

L'ouverture de ces refuges offrant un confort plus chaud, permettrait, tant aux utilisateurs de raquettes qu'aux skieurs de randonnée, de multiplier les possibilités de parcours plus étendus et plus variés.

4. - PERSPECTIVES

Les nombreuses perspectives de l'activité « Raquettes » offrent la motivation d'une prise de conscience pour une suite logique allant vers une évolution de plus en plus grandissante.

D'avance, nous vous en souhaitons beaucoup de joie et de plaisir.

Max MARTIN

déposez vos meilleures photos
avant le 15 novembre

Article 1. — Du 15 septembre au 15 novembre inclus, la Section de Paris-organise un grand concours de photographies de montagne, ouvert à tous ses adhérents, en règle avec leur cotisation.

Article 2. — Les thèmes en sont : ombres et lumières ; l'homme à la conquête de la montagne ; la vie montagnarde ; photos humoristiques.

Article 3. — Chaque thème sera doté d'un grand prix : corde, sac à dos, piolets, crampons et de nombreux prix de consolation.

Article 4. — Les photographies, noir et blanc uniquement, seront présentées, de format : 13/18, ou, si possible, 18/24. Un titre sera collé au dos de chaque photo, ainsi que le nom, l'adresse, le numéro de club et le thème choisi par le concurrent.

Article 5. — Les envois, dont le nombre n'est pas limité, devront être adressés à :

Concours photo 1972

Paris-Chamonix

7, rue de La Boétie, 75008 PARIS

Les envois devront parvenir au C.A.F., avant le 15 novembre 1972, délai de rigueur.

Article 6. — Les photographies resteront la propriété de la revue sans qu'aucune propriété artistique ne puisse être invoquée sous quelque forme que ce soit.

Article 7. — La liste des gagnants sera publiée dans le numéro de février ou d'avril 1973. Les concurrents acceptent, comme définitives et sans appel, les décisions du jury, qui sera composé de personnes compétentes réunies par le Comité de Rédaction du Bulletin Paris-Chamonix.

Pour répondre à une objection qui nous a été faite, insistons sur le fait que l'article 6 doit être compris dans le sens suivant : les tirages photographiques envoyés (et non les clichés) restent la propriété du bulletin, qui les publiera selon ses besoins en mentionnant le nom de l'auteur (c'est la raison pour laquelle nous demandons de l'écrire au verso).

25 février 1972 : première hivernale de la Tour Zamansky ; détail page 16 (photos A.S. Sciences Paris)



le Jura sud à ski

Appréciation générale

Cette randonnée un peu plate est sans ambition, mais traverse un massif bien peu fréquenté; elle peut servir de départ pour la traversée sud-nord du Jura. Belles vues sur le Mont-Blanc et le défilé de l'Ecluse où se faufile le Rhône. Le paysage entre le Grand Colombier et le col de Richmond; le plateau du Retord est plus propice au ski de fond.

Difficulté

Facile mais long. La première étape peut s'écourter à la Grange-d'en-Haut et la deuxième s'achever près de Bellegarde. L'itinéraire supporte de nombreuses variantes: il suffit de conserver le cap vers le nord et de suivre au plus près la crête. Pour gravir le Grand Colombier, choisir entre le flanc ouest et l'arête nord.

Epoque

Janvier, février; le sens sud-nord est préférable pour l'enneigement.

Acqès

Gare S.N.C.F. de Culoz (buffet toujours ouvert), puis taxi jusqu'à Bezonne par Anglefort. Retour: si on atteint Charix-Lalleyriat (gare S.N.C.F., café) avant 15 h, on pourra rejoindre Paris le soir.

Cartographie

I.G.N. au 1/50 000^e: Rumilly (inutilisable car les nouvelles routes du Colombier n'y figurent pas), Seyssel, Saint-Rambert, Nantua.

I.G.N. au 1/100 000^e: assemblage n° 45, lequel ne porte toutefois pas le récent tracé du G.R. 9.

Équipement

Ordinaire avec vêtements de pluie et boussole. Duvet et réchaud.

Hébergement

Le meilleur gîte est offert par la Grange-d'en-Haut, sur le G.R. 9 (ouverte, paille pour dix, poêle, tables et bancs). La deuxième grange de Nérichat n'offre que de la paille au grenier et une table au rez-de-chaussée. Les fermes du plateau de Retord sont fermées.

DESCRIPTION DE L'ITINÉRAIRE

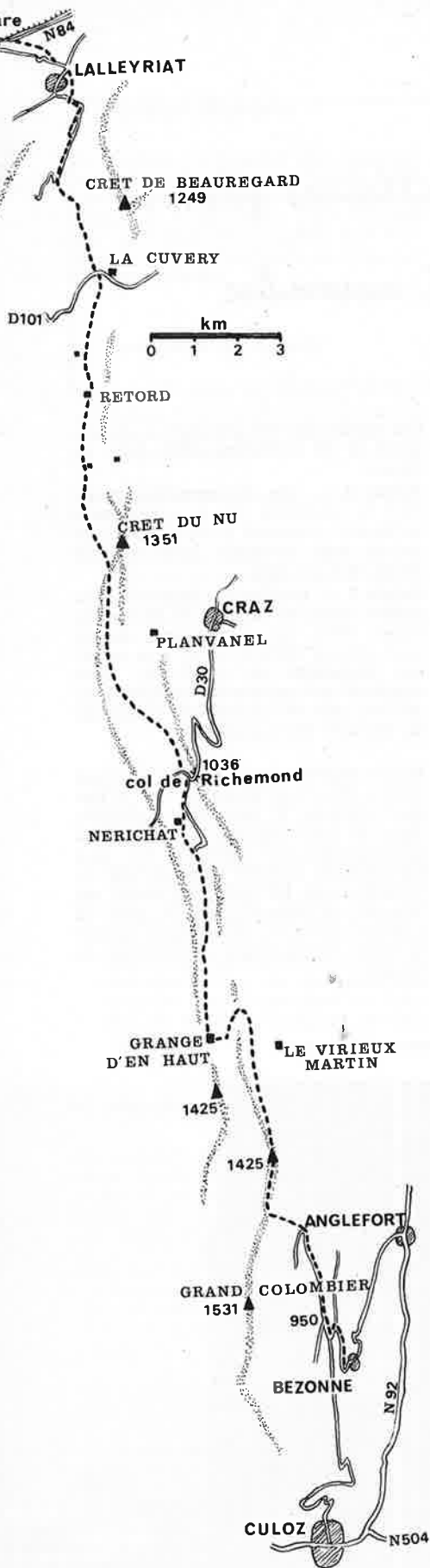
18 décembre 1971 : Bezonne - Nérichat (8 h, 18 km)

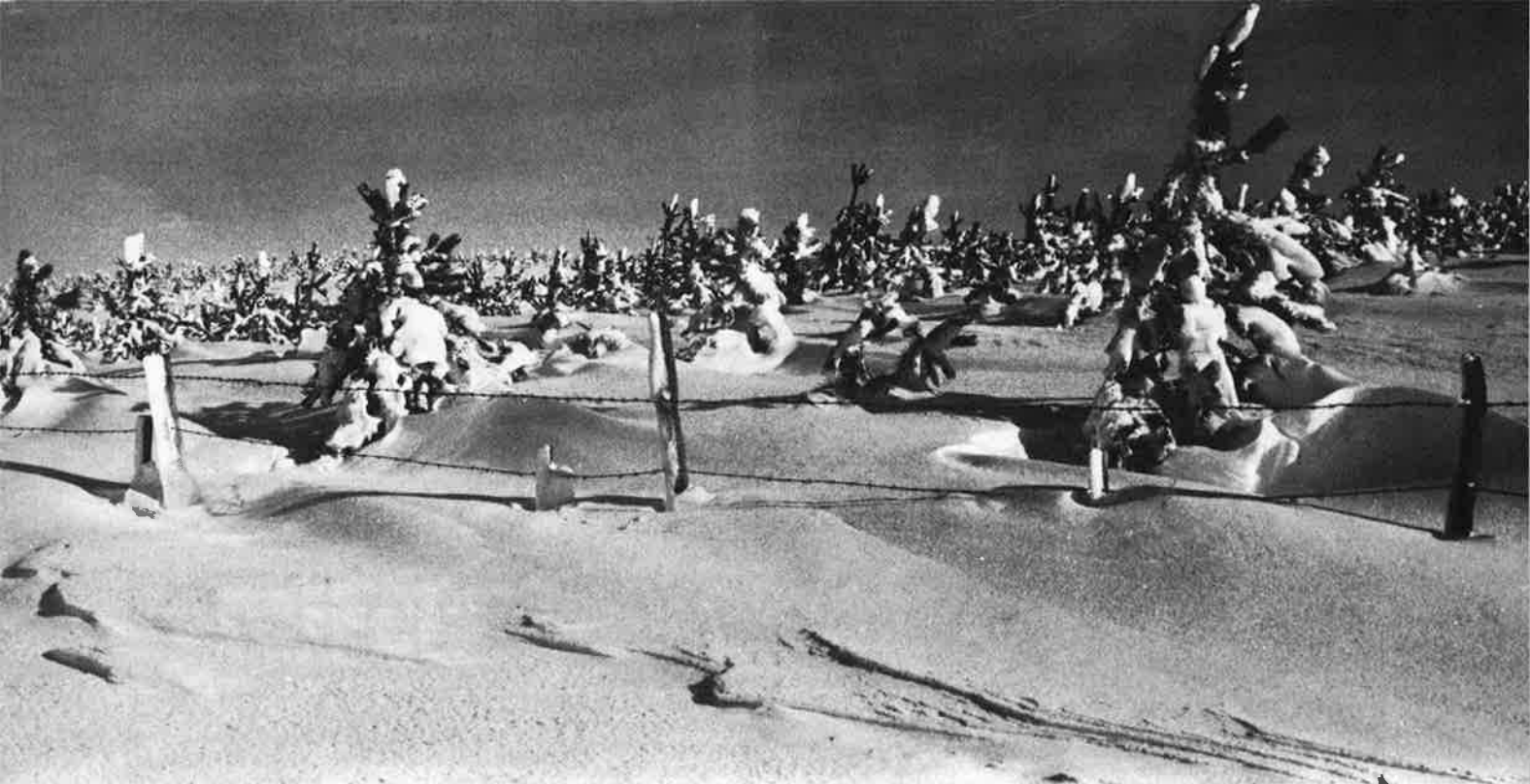
Du hameau habité de Bezonne (700 m, limite du déneigement) suivre la route montant vers le Grand Colombier (poursuivre à droite au carrefour 950 m). Au virage vers 1 150 m, nous la quittons pour rejoindre la crête à travers la forêt « aux Favières » par quelques sentiers. La crête est dégagée: la remonter, suivre une belle combe menant au plateau calcaire « en famban » (avens); un bon chemin permet de descendre dans le vallon de Cimetière; le remonter un peu (sud) pour traverser sur la Grange-d'en-Haut où on rejoint le G.R. 9. Ce G.R. suit une jolie dépression plein nord jusqu'au départ d'une route (966 m) remontant au col de Richmond. Cabane ouverte à quelques mètres à SW; nous couchons à Nérichat (la deuxième grange est la meilleure).

19 décembre 1971 : Nérichat - Lalleyriat (7 h, 21 km)

Rejoindre la petite route vers le col de Richmond (qui n'est pas le point haut de la route!). Suivre le G.R. ou, au gré de son inspiration, le quitter par exemple pour passer par « la Cotière », « l'Angoulot », « les prés de Taillis ». On retrouve le G.R. à une cabane (fermée) située à 1 km à l'ouest du Tomet, puis bientôt ce sont quelques balises orange vif de la F.F.S., trace bien malvenue d'un circuit de fond. Traversant sous la ligne haute tension de Génissiat, gagner l'auberge de Cuvery (fermée) et la curieuse dépression de Merlogne. Contourner le crêt Piquant par un large chemin au nord-est, menant à la route vers Lalleyriat (après 1 km on aura intérêt à gagner le thalweg). Si l'enneigement est suffisant, laisser Lalleyriat à gauche, atteindre le carrefour 788. Suivre la route sur 400 m, descendre les prairies jusque devant la Serra et par un chemin large mais raide sur la route nationale: une passerelle, et seulement 1,5 km les skis sur l'épaule pour la gare.

Roger GRANOUX





Sur les crêtes après la tempête (au-dessus des Salces, quatrième étape)

l'Aubrac à ski

ou la gifle de la tempête

Appréciation générale

Randonnée facile et insolite qui suit la crête formant le rebord méridional du plateau de l'Aubrac. Le sens ouest-est est presque impératif lorsque le vent ou la tempête souffle.

Pas de folles descentes : un ski de tourisme aisé où les peaux de phoque servent rarement, mais où il conviendra de savoir enjamber les fils de fer ! A signaler la difficulté pour traverser certains ruisseaux, d'où l'intérêt de rester sur la crête ; on y bénéficie par ailleurs d'un meilleur enneigement.

Difficulté

Facile sauf lorsque se déchaîne la tempête et que le brouillard cache le relief, peu accusé si on est sur le flanc nord de la crête. Nous aurons l'occasion d'essuyer la plus violente tempête de l'année pour les deux premières étapes ! Mais, même par

beau temps, l'orientation n'est pas toujours évidente. Le raid doit pouvoir se réaliser en deux jours, avec étape à Aubrac le premier et « descente » le deuxième de Bonnecombe sur Fabrèges.

Epoque

Janvier, février (se renseigner sur l'état d'enneigement).

Accès

Gare S.N.C.F. de Saint-Flour, car pour Lacalm et Laguiole. Retour : gares de Chirac ou de Marvejols.

Cartographie

I.G.N. au 1/100 000^e : Mende.

Cartes Michelin n° 76 et 80.

Equipement

Ordinaire avec vêtement de pluie (résistant aux bourrasques !) et boussole.

Hébergement

Les burons sont quasiment tous fermés. On utilisera avec avantage les hôtels touristiques, notamment à Aubrac. Une politique d'aménagement de gîtes d'hiver et d'été semble devoir modifier à brève échéance cet état de fait.

Remarque

Aux Salces, nous avons été invités à une réunion de notables et d'animateurs cherchant à lancer le tourisme en Aubrac (fond, raid, randonnée pédestre, randonnée équestre).

Accueil bien sympathique, nous fêtant comme les premiers randonneurs-skieurs à réaliser la totalité de la traversée des monts de l'Aubrac. Dire qu'il y avait plusieurs débutants dans notre collective...

DESCRIPTION DE L'ITINERAIRE

12 février 1972 : Lacalm - Laguiole

Le samedi le car passe entre ces deux villes par Cassuejols !. Au lieu de descendre comme prévu au col de la N. 121 (1 064 m), nous chaussons à Lacalm (prononcez Lacan) dans la tempête de neige, suivons la D 165 puis le ruisseau Réols qui ne se laisse pas traverser (petite cascade). A la boussole on vise la Vacherie de Dreilles, puis peu avant on oblique plein sud (suivre les murets) vers Bouyssou (restaurants seulement, hôtels à Laguiole, station de ski).

13 février 1972 : Laguiole - Aubrac

La tempête fait rage, nous suivons avec peine la D 15 non déneigée jusqu'à Aubrac.

Les pèlerines se déchirent au vent ; revanche avec l'accueil bien sympathique « Chez Germaine » ! (hôtel Moderne, repas remarquable et relativement peu onéreux qui vous fera découvrir les spécialités du pays : l'aligot, la palette, la fouasse).

Le véritable itinéraire reste à trouver, sans doute de préférence sur le versant sud (forêts abruptes) plutôt que sur le versant nord (marécageux et plat) : par exemple monter par les téléskis au Puy de Roussillon, puis traverser par les Trucs d'Aubrac et le

col de la Croix des Trois Evêques (?).

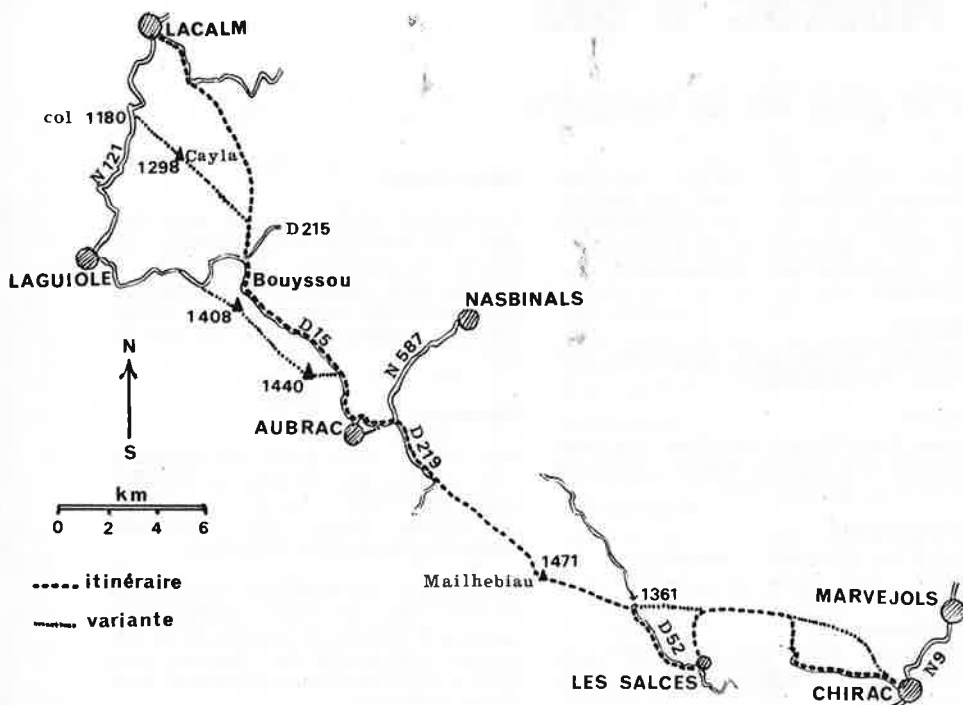
14 février 1972 : Aubrac - Les Salces

Suivre, ou plutôt se laisser pousser par le vent (!) sur la N 587, déneigée, puis la D 219 enneigée jusqu'au carrefour avec le chemin d'accès à la ferme de Montorzier (écriteau). La boussole pointée vers le sud-est, rejoindre le vaste sommet de Mailhebiau (1 469 m, point culminant de l'Aubrac) par le flanc gauche de sa croupe. Descente (c'est la première vraie descente) sur le col de Bonnecombe, et les Salces par la route enneigée (café faisant foyer de ski de fond, gîte à ouvrir pour la saison 1972/1973 dans l'école désaffectée).

15 février 1972 : Les Salces - Chirac

La crête de Pierrefiche étant peu skiable, choisir celle plus au nord. Pour cela, remonter sur la large croupe située à l'ouest de Bonnacombe et la descendre (chemin), boussole utile même par beau temps. Peu avant la pointe 1202, prendre un sentier balisé partant vers la gauche pour rejoindre Fabrèges. Sinon vous atteindrez comme nous le Massiber, et, après avoir coupé quelques virages, il ne restera plus qu'à porter les skis jusqu'à Chirac (deux cafés, ravitaillement).

Roger GRANOUX



Sous le patronage de la commission de ski du C.A.F.,

Le Ski Club Alpin Parisien vient de publier :

RAIDS A SKI

recueil d'itinéraires-skieurs sur les six massifs français, avec croquis et illustrations.

Disponible au prix de 33 F :

- aux guichets du Club
- dans les librairies spécialisées
- par correspondance auprès de l'auteur-éditeur, Roger Granoux, 146, rue de Grenelle, 75007 Paris (c.c.p. 18.959.41 Paris)

les 25 bosses

un entraînement montagne parfait aux trois pignons

Le « circuit des 25 bosses » est susceptible d'attirer les randonneurs comme les alpinistes pour de multiples raisons.

Tout d'abord, par la beauté de son cadre, qui est sans doute le plus pittoresque de toute la forêt, ce dont les autorités feraient bien de prendre enfin conscience pour agrandir par la même occasion la superficie de la forêt domaniale et de la zone de silence.

D'autre part, cette randonnée confère à ses participants le privilège rarissime dans la région parisienne d'éviter la traversée démoralisante de toute route goudronnée, et la rencontre de pitoyables hommautos ou motoriens du même acabit.

Autre avantage, le circuit n'emprunte que rarement des chemins dignes de ce nom ; parfois, il coïncide simplement avec une trace balisée en rouge (surtout vers les Gros Sablons et le Guichot), d'un intérêt sportif moindre ; son troisième intérêt réside dans son caractère tout terrain, qui laisse à chacun la liberté de choisir sa « voie » de montée ou de descente : l'essentiel est de gravir toutes les bosses, et non de respecter à la lettre l'itinéraire.

Sur le plan sportif, ce circuit, très « intime » par la superficie qu'il englobe, ne déroule guère plus de vingt km à couvrir en cinq ou six heures (non compris les arrêts) ; mais il exige (ou contribue à obtenir) une très bonne condition physique, beaucoup de souffle et des muscles des jambes qui ne craignent pas les secousses dues au terrain difficile (bruyère, rochers, sables...), que la chaleur rend encore plus dur. Si on aborde ce circuit sans entraînement, on peut difficilement le faire intégralement ; cependant, rien n'empêche d'y revenir plusieurs fois en allongeant progressivement « l'addition ».

Une circulaire de la Section sur l'entraînement en montagne souligne que les participants à ce type de sortie doivent fournir de réels efforts. Sans vouloir choquer qui que ce soit, je dois dire que la majorité des cafistes semble loin de partager cette conception, et néglige souvent la préparation des « marches d'approche » qui deviennent calvaire pour nombre de purs grimpeurs. Je souhaite que les « 25 bosses » permettent à tous de prendre goût à la randonnée sportive. Les sports de montagne comme les autres nécessitent un entraînement intensif,

d'autant plus indispensable pour nous qui affrontons durant l'été (ou l'hiver pour les skieurs de raid) un milieu hostile qui exige une bonne préparation physique et morale.

Quant au circuit proprement dit, en voici la brève description (le point de départ et le sens de la marche n'ont rien d'impératif) :

cimetière de Noisy ; 91,1 (Cul de Chien) ; Roche aux Sabots ; Guichot ; J.A. Martin sommet sud puis cote 118,4 ; 96,2 ; couper le G.R. 1, rejoindre un bivouac maçonné ; contourner sur 100 m une propriété inopportune ; longer la platière ; rejoindre une bosse au N.O. de la cote 112,4 ; couper à nouveau le G.R. pour monter au bivouac de la Vallée Chaude (sentier indiqué par une borne) ; redescendre ; 106,1 à la Grande Montagne (signes

rupestres dans une petite grotte) ; Rocher de la Tortue ; Rocher Fin ; Mont Rouget (incendié par l'armée il y a cinq ans) ; 122,1 ; plusieurs bosses au gré de la fantaisie jusqu'au monument ; redescendre pour remonter à la tête ouest ; Châteauveau ; 123,6 ; retour au pied N du monument par une vallée sauvage ; 95,2 ; Trois Pignons ; Mont Pivot.

Si cela fait plus de vingt-cinq bosses, cela vient de ce que certaines comptent pour des demies.

Carte : Forêt de Fontainebleau 1/25 000° I.G.N.

Le short est recommandé, bien que les « purs » l'aient banni de leur équipement de montagne. Enfin, une boussole est toujours utile, à Bleau comme en montagne.

Thierry PAIN

Reproduction de la carte I.G.N. au 1/25.000°



escalades normandes (10.72)

la Fosse Arthour

La fosse Arthour située à la limite de l'Orne et de la Manche (261 km de Paris) est très facilement accessible en voiture (voir croquis) où un grand parking est aménagé. Ne pas passer les voitures de l'autre côté du pont (route sans issue).

CAMPING RAVITAILLEMENT

On peut camper au camping de Rouelley chez M. Heuze (2 km de la fosse) ou même coucher dans une grange à foin chez le même propriétaire, (lavabos, toilettes, eau, w.c. sur place).

Ravitaillement, hôtel à Saint-George-de-Rouelley (6 km) — Possibilité de

prendre des repas sur place chez Mme Castagnet.

ECOLE D'ESCALADE

La Fosse Arthour est une école d'escalade relativement modeste qui permet de passer un week-end complet sans se lasser. Essentiellement composée de grès armoricain, elle constitue une excellente école à « grattons ». La hauteur moyenne des voies varie de 10 m à 30 m maximum. Les cotations (AD à D+) données sont valables par temps sec, mouillé il faut compter un, voire deux degrés de plus. Port du casque indispensable, car le bas des rochers est très encombré de blocs coupants. Les prises y sont en général très bonnes et les sorties équipées d'excellents points de relais scellés, surtout dans la partie (A). On compte quarante voies divisées en quatre groupes distincts :

A - Groupe Principal :

C'est la partie la plus fréquentée, une bonne quinzaine de voies :



la PJ (D), la Carnivore (D+), la Dülfer (AD+), fissure des Vikings (AD). Les relais de sortie sont excellents (broches scellées). Possibilités de faire du rappel.

B - Groupe Paupière :

Partie la plus impressionnante surtout en son milieu, on y trouve une dizaine de voies :

Limite de manœuvre (D), la Paupière (D) avec des variantes de sorties (D+), la traversée des Caennais (AD+), la Michel (D+).

C - Groupe Institut :

Petit groupe bien individualisé qui comprend quelques voies : la Cheminée (AD), la Dalle de l'Institut (D) avec plusieurs variantes, l'Arête (départ AD+, ensuite PD).

D - Groupe Domino :

Coin « sauvage » pour ceux qui aiment la tranquillité. Les voies y sont en général embroussaillées au pied, ne pas oublier de « tester » les prises. Une quinzaine de voies assez difficiles :

Echelle de Jacob (D), Buisson ardent (D), Domino (D+) avec plusieurs variantes et sorties par des toits, Dalle Wakefield (TD— sans pitons).

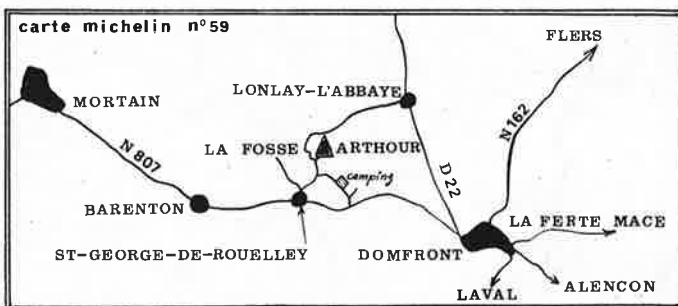
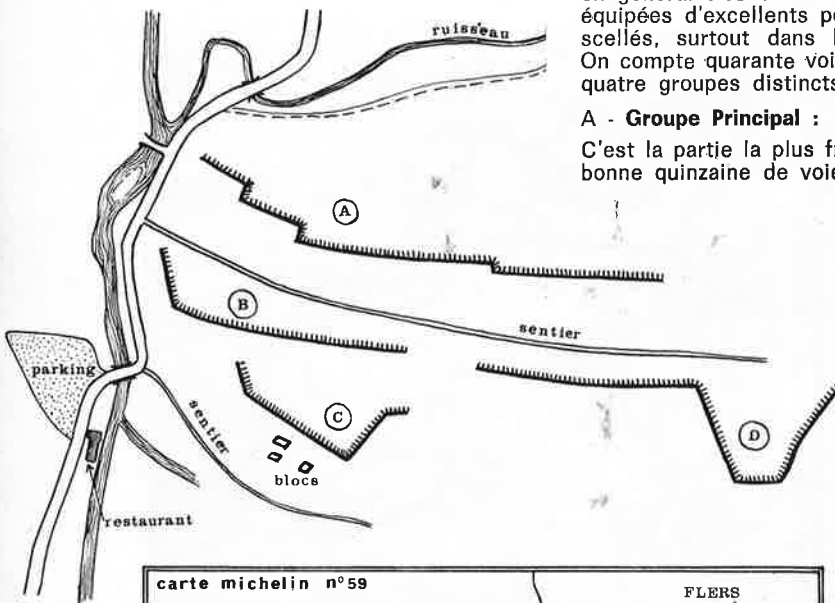
D'autres groupes peuvent être parcourus, en particulier tout le secteur opposé au groupe principal.

Un topo est un cours de préparation ainsi qu'un repérage des voies.

RANDONNEE

De très belles randonnées nombreuses et variées (arêtes, collines, forêts, etc.) peuvent y être organisées. Très beau point de vue du haut des rochers : n'y voit-on pas quinze clochers !

Bernard MICHEL





Le groupe principal (A) :

- en haut, vue générale (photo Claude Le Meilleur)
- en bas, la fissure des Vikings (photo Roger Bisson)



escalades anglaises (10-72)

Stonage Edge

Le paysage qui s'étend entre Sheffield et Manchester ne s'imagine pas sans un peu de brouillard et d'humidité, sans une pluie fine ou un vent glacial. C'est une lande, **moor** disent les Anglais, propre à évoquer les hauts de Hurlevent et les fantômes littéraires de notre jeunesse.

Mais en ces lieux désolés, nous étions venus pour d'autres propos que ceux des sœurs Brontë. A 9 km à l'ouest de Sheffield et à 2,5 km au nord-est des Hathersage, dans le Derbyshire (Peak District), s'étend une longue ligne de falaise (6 km), sorte de faible cassure, pour le bonheur du varappeur anglais. Le rocher est une variété de grès, parfois creusé de petites grottes, qu'ils appellent *gritstone*.

C'est un rocher très caractéristique : les cassures sont toujours verticales et horizontales, elles déterminent des blocs quasiment rectangulaires (empilement est le mot qui conviendrait) et elles sont suffisamment larges pour que les pitons ne puissent s'y loger. Selon un code tacite, les Anglais s'interdisent d'y planter le moindre piton à expansion, le plus petit coin de bois. L'assurance se fait au moyen de « nœuds » (**knots**) de métal léger (duralumin) fixés à l'extrémité d'une cordelle de nylon. De différentes grosseurs selon la taille des fissures, ils sont très faciles à poser, encore plus à retirer. C'est un moyen très commode d'assurance et, ceci est à mes yeux essentiel, le rocher est net de toute trace humaine. Les Anglais en sont très fiers.

Plutôt familier du grès bellifontain que de celui-ci, j'eus du mal à m'habituer à ce type d'escalade, surtout constitué de dulfers, mais chose qui m'avait tout d'abord échappé, les Anglais n'hésitent pas à faire des

coincements de poings, parfaitement efficaces mais tout à fait douloureux.

Ces falaises ne sont pas très hautes, généralement de 15 à 30 m. Elles sont d'un aspect débonnaire. Une seule longueur de corde suffit.

Les Anglais utilisent des chaussons d'escalade qu'on s'attendrait plutôt à rencontrer du côté de Larchant que dans le Derbyshire. Je m'exclamai : « Mais ce sont des chaussures françaises ! — Pas du tout, c'est Anglais ». Il a fallu que je leur fasse lire le macaron, « supergratton », pour qu'ils se rendent à l'évidence. Qu'à cela ne tienne : il est d'étranges rencontres et des commerces singulièrement précurseurs.

Le système de cotations des Anglais ne diffère pas sensiblement du nôtre et ils n'emploient que rarement la cotation chiffrée. Jugez-en : Easy, Moderate (I), Difficult, Hard Difficult (II), Very Difficult, Hard Very Difficult (III), Severe (IV), Hard Severe (IV+), Very Severe (V), Hard Very Severe (V+) et Extremely Severe (VI).

Les passages difficiles, « pas » dans notre jargon, sont appelés **crux**. C'est un terme relatif. Dans une voie facile, le **crux** peut n'être qu'un pas de III. Ils me firent goûter un **crux very severe** et de ne pas vouloir m'y meurtrir les mains me fit amèrement regretter les pintes de bière que le **pub** voisin commençait à servir.

C'était aussi l'avis de mes compagnons et la pluie qui s'épaississait nous pressa vers une **old peculiar** dont ils ont le secret. C'est ainsi qu'en Angleterre les choses d'un peu de gravité se terminent : au **pub** !

Claude CHABERT

escalade en Chartreuse (10.72)

Roche Veyran

pilier sud-est

Voie ouverte le 15 mai 1966 : voie ED, de hauteur 250 m ; 75 pitons dont 1 à expansion, 15 gros coins. Compter 8 h lorsque la voie est équipée.

Accès : du village de Corbel se diriger vers le hameau des Fiolins, et prendre le sentier du Pas de la Coche. Quand ce sentier disparaît, monter à flanc en direction du pilier, pour retrouver un autre sentier longeant le pied de la falaise. Attaquer en face Est, 30 m après avoir dépassé le fil du pilier (45 mn).

La voie :

Monter au mieux, en direction des surplombs à droite du fil du pilier, à une centaine de mètres de hauteur : trois longueurs de 30 m en III et IV avec un pas d'A1 dans la troisième longueur et un pas de V donnant accès à une grotte sous les surplombs ; 10 p., bon relais sur la vire menant à la grotte.

Traverser la grotte et arriver en face W (un pas de IV dans la grotte ; bon relais).

Monter droit sur une dalle (1 piton à expansion), puis dans un dièdre : longueur de 30 m en A1 et A2, 21 pitons. Sortie en III exposé et relais inconfortable sur une vire déversante. Monter droit (III, un pas de IV+). Au-dessus, bons pitons ; traverser à gauche (V, 1 p.). Quelques mètres en A1 amènent au pied de la première fissure qui raye verticalement le pilier à droite du fil, bien visible de loin. Relais exigu et déversant au-dessus d'un arbuste (7 p. pour cette courte longueur).

Remonter la fissure, large et déversante : 30 m en A2 et A3 avec 15 coins de bois et 12 p. Relais étroit et peu confortable au sommet de la fissure.

Traverser 2 à 3 m à droite (V et A1) pour passer sur le flanc E du pilier, vertical et très exposé. De bonnes fissures pitonnables à droite permettent d'éviter la grosse fissure déversante après une vingtaine de mètres en A1 et A2 (17 p.). Celle-ci, bordée d'arbrisseaux, se transforme, en tirant à gauche, en relais confortable sous une petite grotte.

Traverser sur la gauche (un pas d'A1), sortie en V (4 p.) à un relais situé à gauche du grand toit sommital. Partir droit en IV, franchir une dalle à trous (A1) et sortir par des gradins en III (5 p. pour cette longueur). On accède sans difficultés au sommet.

Toute la partie supérieure du pilier à partir de la grotte est en excellent rocher.

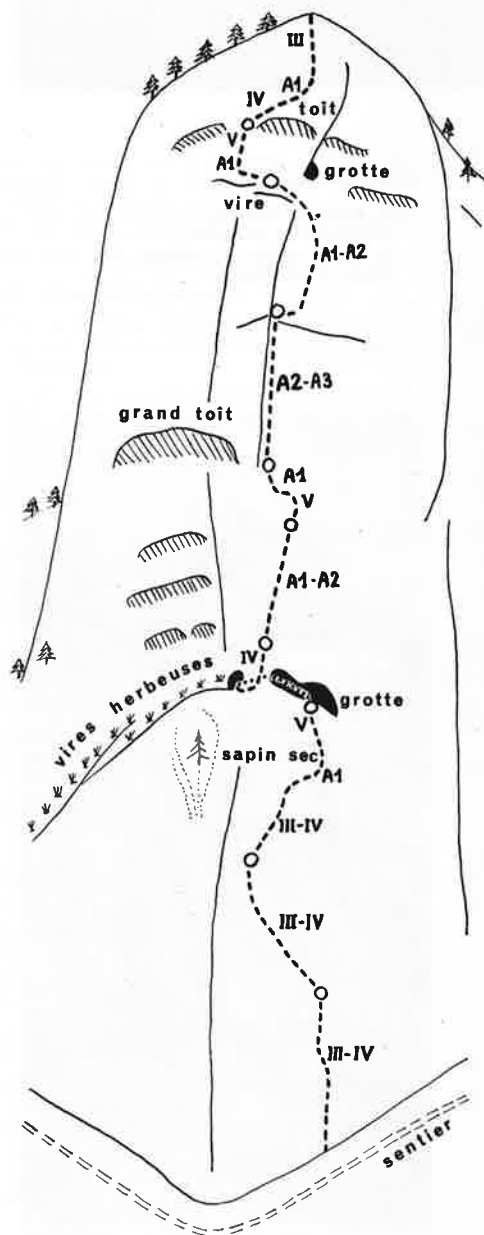
Descente :

Du sommet, descendre dans la forêt, en tirant toujours à gauche pour prendre un couloir assez évident (descente peu commode de nuit). Le suivre, il ramène vers Corbel.

Nota :

La voie fut laissée entièrement équipée par G. Deschamps. Malheureusement certains ayant cru se signaler en la dépitonnant, se munir des pitons et coins nécessaires.

Yves PAGE



le courrier des lecteurs

Edouard MOUSSEIGNE répond à la lettre ouverte de Jacques Malbos parue au bulletin de juin 1972.

J'ai assisté déjà à une demi douzaine d'assemblées générales de notre Section Paris-Chamonix et je reconnais que ces séances déçoivent tout le monde, aussi bien les membres du Comité que les adhérents qui daignent assister à ces réunions.

En moyenne, chaque année, sur les 11 000 personnes qui composent la Section, environ cinq cents (500) veulent bien participer à l'élection des membres du Comité, et cent seulement se dérangent pour prendre part à l'Assemblée.

Or une association doit obligatoirement tenir ses comptes et rendre compte de sa gestion.

Les comptes, répétons-le, les comptes, sont rébarbatifs et leur présentation nécessite des commentaires, des explications, appelle également la contradiction; cela prend beaucoup de temps, nous ennuie tous, avouons-le, et il reste peu de temps pour aborder une discussion générale.

Vous avez parfaitement raison d'évoquer les règles formelles du fonctionnement démocratique; j'insisterai en rappelant que la démocratie a pour origine la volonté des gens de contrôler la gestion de leurs dirigeants, en commençant par le contrôle des comptes.

Cela dit, je ne pense pas qu'une Assemblée, même bien préparée, entourée de publicité, attirerait des foules de Cafistes. Nous Français, peuple nanti, portons peu d'intérêt aux questions financières et ce que vous constatez pour notre Section se retrouve dans les Assemblées Générales de nos grandes entreprises comme dans les sessions de notre Parlement, notamment au moment de la discussion du budget!

A l'échelle de notre Section, cela nous désole, nous membres du Comité, car en l'absence de contacts avec la masse de nos adhérents, nous en sommes réduits le plus souvent à administrer et à « gérer les affaires courantes ».

Vous écrivez que la Section est plus connue et appréciée pour les « produits » qu'elle offre — disons plus

précisément pour les services qu'elle rend — que pour la nature du projet qu'elle porte, vous demandez davantage et vous avez raison. J'ajouterai que j'ai déjà eu l'impression désagréable de rencontrer au C.A.F. plus de clients ou d'usagers que de camarades. Il reste donc à réaliser « le projet ». Pour cela vous aurez le moyen d'agir dès la prochaine Assemblée, en mars 1973, vous et tous les membres de la Section avez la possibilité de présenter des candidatures pour le renouvellement partiel du Comité!

Si vous êtes élus, vous serez susceptibles de présenter et défendre VOS idées et si elles sont valables de les mettre en service.

En second lieu vous pouvez, et nous pouvons tous, manifester nos opinions dans le bulletin de notre Section et j'envisagerais avec joie l'élargissement du courrier des lecteurs en une véritable Tribune libre.

Rien ne vous empêche, enfin, de participer à l'activité de la Section, même sans appartenir au Comité Directeur. Nos Présidents Bessière, Zilocchi et leurs prédécesseurs, des vieux routiers et randonneurs comme Godde, ont bien des fois dans leurs éditoriaux fait appel aux bonnes volontés; bien peu de membres ont répondu à ces appels.

Vous entendez donner une impulsion nouvelle à notre Club centenaire, agissez en conséquence, la campagne électorale est ouverte!

Si nous sommes nombreux et décidés, nous pourrions agir au sein de la Section et au niveau des instances nationales.

Et d'abord accomplir l'objet du C.A.F. qu'il faut rappeler à tous les membres de notre Club :

« Article Premier »

L'Association dite « Club Alpin Français » fondée le 2 avril 1874, à Paris, reconnue d'utilité publique, par décret du 31 mars 1882, a pour but d'encourager et favoriser la connaissance de la montagne, en particulier de la montagne française et sa fréquentation individuelle ou collective en toute saison, l'étude et la pratique des disciplines, sciences et techniques s'y rapportant, la sauvegarde des beautés naturelles; de rapprocher par des liens de solidarité et d'amitié tous les

amateurs d'activités de plein air en montagne et de concourir à la formation physique et morale de la jeunesse.

Le dialogue est ouvert, il ne doit pas se traduire en palabres, mais aboutir à des résultats concrets, même s'il n'est pas nécessaire d'espérer pour entreprendre, ni de réussir pour persévérer.

Car « la durée de l'Association est illimitée ».

(Art. 1, 2e §).

Jean GOUBEAU défend le travail ingrat de nos gardiens de refuge.

M. Thierry Pain, dans le bulletin d'avril 1972, se plaint de l'accueil dans la plupart des refuges. Retenons avec lui l'excellent souvenir qu'il garde du Couvercle, et déplorons comme lui qu'il soit difficile de retrouver toujours cette agréable ambiance.

Mais allez donc espérer un brin de causerie avec un gardien devant nourrir, coucher, diriger deux cents personnes dans un refuge fait pour cent. Allez donc lui reprocher de « vider » une table annexée par des gens n'ayant plus rien à y faire, alors que d'autres attendent debout un coin pour y casser la croûte. Allez donc le trouver trop autoritaire pour organiser ses dortoirs, grouper les gens par heure de réveil, coucher cinquante personnes sur trente paillasses, éviter que les quinze premières ne s'emparent sans vergogne des soixante couvertures (...).

L'alpinisme n'est pas un sport facile. La vie en refuge pas davantage. Apportez-y votre compréhension, votre esprit montagnard, votre amitié. Vous n'en garderez que de meilleurs souvenirs. Faudrait-il regretter le temps où chacun montait son réchaud, ses bidons d'essence et ses bouteilles de viandox? On était rarement serré dans les dortoirs. Le gardien ne fournissait que le gîte et le couvert vide. Aussi sa compagnie et son amitié étaient plus perceptibles à chacun. Mais soyez-en sûr, elles existent encore. Il n'est que de savoir les découvrir.



Jean-Pierre GENEVREY nous propose son arbitrage « coexistence pacifique » aux deux conceptions de l'alpinisme exposées par Yves Laulan en juin 1971 et par Olivier Challéat en février 1972.

Sport de masse ? Sport d'élite ? chacune de ces conceptions a eu droit à la parole. Un troisième devait se faire entendre, celui de la réconciliation.

Il semble que les précédents signataires soient quelque peu passés à côté du problème. Ils sont partis de constatations intéressantes certes mais marginales.

Pour répondre à la question il conviendrait de savoir ce qui se cache derrière les mots, ensuite de chercher quelles sont les aspirations des pratiquants. Par sport il faut, à mon avis, entendre une activité physique librement choisie quant à son type (spécialité) et (au départ du moins) sans contrainte sociale (de salaire notamment).

Ceci dans le but de compenser l'anarchie gestuelle de la vie sociale.

Expliquons-nous : la vie sociale, citadine, ne permet pas une activité physique saine et naturelle, elle oblige à des attitudes contre nature, certains muscles travaillent trop, d'autres trop peu.

Le but physique du sport est donc de permettre de corriger les modifications provoquées par notre vie de tous les jours et d'en combler les lacunes.

L'exemple du sport chez les handicapés physiques est très édifiant à ce sujet ; les raisons des compétitions dans ce cadre spécifique sont explicitées par la fin de cet article.

L'examen du problème sous l'angle de la psychologie nous mènerait à la même conclusion.

Le sport est la contrepartie indispensable de la vie civilisée avec pour but d'aider à ce qui doit (ou devrait être) l'objectif de tout être humain : la réalisation pleine et entière de l'indi-

vidu tant sur les plans personnel que social, physique que psychologique.

Un tel exposé laisserait à penser que j'opte pour la conception du sport de masse. Ce serait vrai si mon analyse s'arrêtait là.

Le fait qu'il existe un sport d'élite oblige à penser que cette forme a ses raisons. D'autres (qui la pratiquent) en ont donné les motivations individuelles et je ne vais pas recopier leurs exposés.

La notion de sport d'élite a-t-elle une raison sociale ?

La masse des pratiquants dont l'engergement est moindre que celle des « vedettes » ne saurait aller à la découverte de difficultés dont on ignore le niveau.

Les performances de très haut niveau sont souvent l'occasion de recherches et d'expérimentations de matériels et de méthodes qui servent ensuite au commun des mortels.

Les exploits réalisés sont l'objet d'une publicité qui chante à l'oreille du public et attire de nombreuses personnes (les jeunes notamment). Un sport dont on ne parle pas ne renouvelle pas ses pratiquants ; qui dira combien d'adeptes ont fait Pouldidor, Kopa, Lachenal et tous les autres ?

Le sportif d'élite est donc (que l'on me pardonne des termes que je ne voudrais pas péjoratifs et le jeu de mots) un cobaye et, pour employer une image facile, une affiche publicitaire.

On ne devrait donc pas dire que les deux conceptions du sport peuvent coexister mais bien qu'elles **doivent absolument coexister.**

Il est indispensable pour le bien des hommes qu'elles vivent en harmonie. Car si un sport sans élite sombre dans l'oubli c'est de la masse que sort la relève des vedettes.

Et la montagne dans tout cela ? me dira-t-on : j'attends que l'on me prouve que l'alpinisme et l'escalade ne remplissent pas les buts que j'assignais plus haut au sport en général.

Huguette ECOLE nous signale du nouveau pour grimpeurs et randonneurs dans le parc naturel régional du Morvan.

M. F. Walther, chargé de mission pour le Parc Naturel Régional du Morvan, nous signale que deux maisons forestières du Parc peuvent maintenant servir de gîtes d'étape aux grimpeurs et randonneurs : celle de la Croisette en forêt du Haut Folin et celle du Breuil, dans la forêt du même nom, à l'est de Dun-les-Places. « Breuil peut recevoir trente-sept personnes, avec tout le confort (w.c., douches, cuisine, vaisselle). Les conditions de séjour sont modestes : 5 F la nuit par personne. Les repas ne sont pas servis par le gardien... Il faut donc se munir de ravitaillement et, si possible, l'acheter sur place à Dun et non pas l'apporter de Parly 2 (!). Le but du parc est de revitaliser la région et d'essayer de fixer une population qui a tendance à émigrer ».

Il existe aussi, non loin de là, au Pont de Montal, sur la Cure, un beau terrain de camp très bien aménagé (épicerie, restaurant, etc.) où la collective des « randonneurs en herbe » a reçu le meilleur accueil, à la Pentecôte dernière. L'endroit est assez fréquenté, le dimanche après-midi.

Des rochers de granit, propices à l'escalade, dominent directement le site du Pont de Montal. Non loin de là, sur la D 6, se trouve la Roche du Chien où des voies ont été reconnues par le C.A.F. d'Orléans.

De nombreuses possibilités s'offrent au randonneur dans toute cette région, notamment sur le nouveau G.R. 13 que les « randonneurs en herbe » ont suivi avec agrément et sans encombre du Pont de Montal aux Isles-Ménéfriers.

* *

Nous relevons dans le bulletin de liaison de la Section d'Orléans de juin 1972 l'information suivante :

Pierre-Henri Feullet vient de flécher un nouveau circuit (rouge) dans les roches de Haute Plaine au sud-ouest de l'Isatis. Il comporte 52 numéros plus 15 variantes.

* *

La revue Pyrénéenne de décembre 1971 rapporte la construction par un chantier de jeunes cheminots du refuge de la Guimbarde situé rive gauche du déversoir de l'étang de Lannous, à l'ouest du Carlit (douze places, clé à Porté).

la chronique des livres

La lecture au service de la montagne et de la connaissance de la nature : tel est notre programme.

— Documentation générale :

● **CONNAITRE ET PREVENIR LES AVALANCHES** (P. et B. Caillat ; Albin Michel, éditeur). Cet ouvrage date de l'hiver dernier mais il n'a évidemment rien perdu de son actualité. Le phénomène des avalanches y est décrit à travers deux générations de fanatiques de la montagne d'hiver qui, à défaut de théories ou de lois scientifiques, dénoncent des préjugés ou signalent des faits contradictoires. Moralité ? C'est une longue expérience ajoutée à l'observation de nombreux sinistres qui permet de réduire les dangers.

● **LES ALPES** (P. Veyret ; édité aux P.U.F. collection « Que Sais-Je ? »). 120 pages condensées nous fournissent l'essentiel, suivant un plan méthodique, sur l'orogénèse, le relief, le climat, la glaciologie, l'activité humaine. Par contre, l'acrobatie alpine ne semble pas avoir préoccupé l'auteur.

● **HISTOIRE DU DAUPHINE** (P. Drey-

fus ; même éditeur, même collection). Un accident survenu en 1335 — disons : un simple fait divers qui serait à présent exploité par une presse avide de sensationnel — a rivé le destin du Dauphiné à celui de la France. Voilà une étude succincte pleine d'intérêt.

● **LES HAUTES-ALPES** (édité chez Delmas, collection : Richesses de France). De superbes illustrations sur le Briançonnais, la Vallouise, le lac italien de Serre-Ponçon, etc., sont complétées par un texte qui traite non seulement de la géographie mais du tourisme et de l'économie de ce département.

● **DEUX CARTES MICHELIN SUR LES ALPES**. Habitué au découpage longitudinal de la carte Michelin, nous voici tout surpris de pouvoir aller de Pontarlier à Digne grâce aux documents 92 et 93. Mais tandis que la carte 92 « Pontarlier-Grenoble » indique le relief, la suivante est « plate ».

— Des livres sur le tourisme :

● **TOURISME EN PAYS D'OISE** (Les

Editions Nouvelles, à Paris). En deux petits volumes abondamment illustrés, nous pouvons découvrir une multitude de curiosités dans le Vexin, le Valois, le Pays de Bray beauvaisien, le Pays de Thelle, le Clermontois et la vallée de l'Oise. Deux thèmes prédominent : la forêt domaniale, les vieilles églises.

● **GUIDE BLEU « NORMANDIE »**. C'est une nouvelle édition, infiniment plus copieuse que la précédente, plus vivante aussi grâce à des cartes succinctes et à des plans. Mais pourquoi les responsables de cet ouvrage, volontiers diserts en matière de yachting ou de canoé-kayack ne réservent-ils aucun commentaire à la varappe en Suisse Normande ? Clécy serait-il simplement un rendez-vous des gastronomes et des amateurs de chaise-longue ?

● **PARIS ET SA BANLIEUE** (Guide Vert Michelin). A utiliser notamment un samedi après-midi pour meubler quelques heures en visitant la Conciergerie, Bagatelle ou en flânant dans ce qui reste de la « Vallée aux Loups ».

Marius COTE-COLISSON

conditions de participation aux collectives

Inscriptions

Tout adhérent, désireux de participer à l'une des collectives inscrites aux programmes, doit, lors de son inscription, verser les arrhes fixées, pour la sortie considérée.

En effet, pour chaque organisation qui nécessite des réservations (transport par la S.N.C.F., en car, hôtel...) la Section doit engager des frais et se couvrir de ces sommes auprès des participants.

Les arrhes sont fixées, suivant le type de sortie, à :

- 50 F pour les collectives de un et deux jours, sans réservation de couchettes S.N.C.F. ;
- 80 F pour les collectives de deux jours ou plus, mais inférieures à la semaine, avec réservation de couchettes S.N.C.F. ;
- 150 F pour les circuits d'été, les stages d'alpinisme et les séjours de ski.

Dans ces arrhes sont inclus les frais d'inscription s'élevant à :

- 10 F pour les sorties de un et deux jours ne comportant pas de réservations ;
- 30 F pour les sorties de deux jours ou plus comportant des réservations ;
- 50 F pour les circuits d'été, les stages d'alpinisme et les séjours de ski.

Clôture des inscriptions

La date de clôture des inscriptions au club est fixée à :

- 10 jours avant le départ pour les collectives de un à six jours (sauf précision contraire) ;
- 3 semaines avant la date de rassemblement pour tous les circuits d'été de randonnée et les séjours de ski ;
- la date précisée sur l'annonce officielle pour tous les stages d'alpinisme.

Désistements éventuels

1°/ Le participant inscrit (c'est-à-dire ayant versé les arrhes) qui se désiste

avant la date de clôture des inscriptions sera remboursé, déduction faite des frais d'inscription qui restent acquis à la section (10, 30 ou 50 F suivant le cas).

2°/ Le participant inscrit (c'est-à-dire ayant versé les arrhes) qui se désiste après la date de clôture des inscriptions ne sera pas remboursé, les arrhes restent acquises à la section (50, 80 ou 150 F suivant le cas).

Annulation

En cas d'annulation d'une collective par le club ou refus du candidat par le commissaire, les arrhes seront remboursées en totalité.

Domaine d'application

L'ensemble des prescriptions ci-dessus définies ne s'applique pas :

- aux collectives en car du dimanche dans la région parisienne ;
- aux grands voyages lointains ou aux collectives à caractère d'expédition qui sont habituellement régis par des conditions particulières.

Le Comité

Coti sa tion 73

Catégories	Siège	Section	Frais	Total	Exception
Titulaire	36,00	40,00	1,00	77,00	
Moins de 21 ans ..	26,00	29,00	1,00	56,00	
Femme de titulaire .	16,00	18,00	1,00	35,00	
Mineur enfant de titulaire	16,00	18,00	1,00	35,00	
Anciens (*)	36,00	40,00	1,00	77,00	ou 40,00
ETRANGERS					
Titulaire	39,00	46,00	1,00	86,00	
Moins de 21 ans ..	29,00	35,00	1,00	65,00	

(*) Anciens : 25 années d'appartenance au Club, 70 ans d'âge.

N.B. 1° - L'adhésion nouvelle comporte en sus un droit d'entrée de 15 F.

2° - Les cotisations sont valables jusqu'au 31 décembre 1973.

3° - Les membres des Sous-sections doivent régler auprès de leur siège local.

— IMPORTANT

Le montant de la cotisation - Section reste **identique** à celui de cette année. Seule la quote-part du Siège est augmentée.

Par décision de l'Assemblée Générale du 7 mai 1972, par vingt-cinq voix de majorité, le Siège a obtenu l'autorisation d'effectuer l'augmentation sollicitée, telle qu'elle ressort au tableau ci-dessus, pour 1973.

Ce même jour, en ce qui la concerne, la Section de Paris-Chamonix s'est prononcée contre cette éventualité, compte tenu des appréciations reçues auparavant à ce sujet, et du désir de promouvoir la recherche d'un équilibre plus judicieux de nos revenus par une politique appropriée.

La décision de ne pas augmenter la cotisation Section rejoint, en cela, notre vote initial, mais ne supprime pas nos besoins financiers, sans cesse croissants, et dont l'importance, globale et réelle, ne peut vous échapper.

Le développement en cours des diverses activités ne doit et ne peut se ralentir, par manque de ressources. Aussi, c'est avec confiance que nous faisons appel à votre soutien, sachant que vous apprécierez à sa juste valeur notre choix.

Dès réception de l'appel annuel pour le paiement de la cotisation, faites effort en réglant de suite, pour ne pas oublier. Et puis, vos amis, vos camarades peuvent se joindre à nous, dites-le autour de vous.

Augmenter nos effectifs : c'est une source de revenus sans augmenter la cotisation.

Le Bureau

LICENCES F.F.S.

Seniors et vétérans (nés avant 1952)	23,50 F
Juniors et cadets (nés entre 1953 et 1956)	19,50 F
Minimes et benjamins (nés en 1957 et depuis) ..	15,50 F

Paiement au club (C.C.P. 2358.04 Paris) avec une photo. Par correspondance, joindre au titre de paiement la photo et le timbre pour l'envoi, et indiquer les nom, prénom, adresse et date de naissance. Supplément pour « Ski français » : 5 francs.

SPELEO

Membres ordinaires	15 F
Membres mineurs	10 F

In memoriam

Le 11 août, en Oisans, par une belle journée.

Dans une voie classique, la face Est de la Tour Choisy, un bloc de rocher cède, entraînant une cordée dans une chute de près de deux cents mètres.

La mort de René et Huguette BARDEAU nous touche ; tous deux appartenaient à la Section de Paris depuis de nombreuses années.

Certains d'entre nous se souviennent de l'époque où René était moniteur d'escalade.

Nous aimions nous retrouver le dimanche à Bleau. Ils étaient de ceux qui savent apprécier la montagne pour elle-même.

Le cimetière de Monetier les accueille désormais pour leur dernier voyage.

carnet

MARIAGES

Gabriel DEYROLLE et Marie-France KLEIN, en juillet.
Jean MARVALDI et Jacqueline SABADIE, le 3 juin.
Daniel PLAISANT et Chantal HENIN, le 10 juin 1972.
Yves COUSIN et Chantal LE THIERRY, le 7 octobre.

NAISSANCES

Gilles BOURDON, le 6 août 1972.
Véronique RENAUD, le
Arnaud PAVARD, le 2 août.
Antonia JANIK, le 8 juin 1972.
Jean MAYEUX, le 26 juin 1972.
Henri-Louis EECKMANN, le 5 juillet 1972.
Christine MICHEL
Isabelle BIDARD, le 27 août.

DECES

Gérard HANDMAN, 24 ans, le 28 juillet, accidentellement en montagne.
Bernard CORNELIS, 18 ans, le 2 juillet, accidentellement en montagne.
Jean-Luc GASTINNE, 40 ans, le 15 juillet, accidentellement en montagne.
Yves MARTIN, 50 ans, le 27 juillet, accidentellement en montagne.
Jacques DULEAU, 47 ans, le 27 juillet, accidentellement en montagne.
Mme Claude MAILLE, 44 ans, décédée à Lyon, le 5 août.
Mireille CHAPEAUBLANC, 18 ans, le 3 janvier 1972.
Madame HUGONNET, 42 ans, le 3 juillet 1972.
Huguette BARDEAU, 42 ans.
Emile BARDEAU, 51 ans, le 11 août, accidentellement en montagne.
Madame Georges GROS, le 29 juillet.
André PORTAIS, 42 ans, le 13 août, accidentellement en montagne.

expéditions

LA GARET EL DJENOUN (Hoggar), avec Simone Badier

Du 20 décembre 1972 au soir au 2 janvier 1973. Randonnées et escalades de niveau AD à ED (300 à 500 m) dans ce massif situé à 300 km au nord de Tamanrasset et caractérisé par son isolement, son ambiance et son imposante situation.

Prix : 1 600 à 2 000 F. Nombre de participants limité à 18. Pour tous renseignements, contacter Mme Simone Badier, 43, rue des Plantes, 75014 Paris ou Daniel Joye le jeudi soir au club.

OUED MERTOUTEK ET TAZROUK (Hoggar), avec Jean et Roger Granoux

Du jeudi 11 janvier au dimanche 21 janvier 1973. Randonnées ou escalades dans les régions de l'oued Mertoutek (fresques) et de Tazrouk, avec bivouacs. Voyage Paris-Tamanrasset en avion, suite en land-rover. Prix envisagé : 2 000 F. Réunions préparatoires les 18 décembre et 3 janvier à 20 h 30.

soirées

Grande salle du Club, 7, rue La Boétie, à 20 h 45 précises :

Mardi 21 novembre : **DOLOMITES DE BRENTA**
Sentier des Bochettes

LA MARMOLADA
Point culminant des Dolomites
par Jacques VIARD et Roger LEFEBVRE

LA SUISSE EN FETE

HORIZONS BLANCS
Films 16 mm couleur présentés par l'Office
National Suisse du Tourisme

Mardi 12 décembre : **LÈS 4 000 DE L'OBERLAND NORD**
Collective 1972
par Henri LUKSENBERG

FLURINA

LES AVENTURES DE CASIMIR
Films 16 mm couleur présentés par l'Office
National Suisse du Tourisme

bibliothèque

NOUVEAUTES :

- TRAVAUX SCIENTIFIQUES DU PARC NATIONAL DE LA VANOISE. Tome II. M. Bardet et P. Ozenda.
- L'HIMALAYA. J. Dupuis.
- DU LAC DE GARDE AUX DOLOMITES. S. Ducati.
- LE PETIT CHAMOIS DES PERRONS. A.M. Gillet.
- ALPINISMO ROMANTICO. S. Prada.

GUIDES :

- MASSIFS DU MONT BLANC ET DU BEAUFORTAIN. Itinéraires pédestres. J.J. Bach.
- ESCALADES DANS LE MASSIF DES CALANQUES : EN VAU. A. Lucchesi.
- GUIDE DES ESCALADES DE LA MONTAGNE SAINTE-VICTOIRE. B. Amy, J.P. Bouquier et C. Cavallera.
- GUIDE DES DENTELLES DE MONTMIRAIL. C.A.F. Section d'Avignon.
- ESCALADES DU ROCHER DE SAINT-JULIEN, BUIS-LES-BARONNIES. F. Rubin et L. Soleymleu.
- ESCALADE AU DJURDJURA. H. Agresti et J.M. Galmiche.
- AIR, MONTAGNES DE LA SOIF. H. Agresti.
- MASSIF DES LEFKA ORI DE CRETE. C. Guéca.
- RUNDWANDERUNGEN DOLOMITEN. H. Dumler.

Le Bibliothécaire,
C. BOURLEAUX

INFORMATION PHILATELIQUE

Enveloppes et feuillets « premier jour », édités à l'occasion de l'émission du timbre-poste commémorant l'année du tourisme pédestre le 16 juillet dernier lors du rassemblement du mont Aigoual, peuvent être commandés au C.N.S.G.R. — 65, avenue de la Grande-Armée — 75782 Paris Cédex 16 ; Joindre un chèque bancaire ou postal (3 volets), ainsi qu'un timbre pour l'envoi.

Prix : enveloppes 2 F ; feuillets 5 F.

programme des activités

Horaires et détails sont affichés au Club le jeudi précédant la collective. Pour les sorties en car, inscription obligatoire au plus tard le vendredi précédent avec versement du prix du voyage et présentation de la carte du C.A.F. Aucune admission sans billet à la Concorde.

GARES TOUTES COLLECTIVES

Rendez-vous 20 mn avant le départ du train

EST : Banlieue, hall guichets. Grandes lignes, devant bureau renseignements.
LYON : Guichets banlieue.
MONTARNASSE : Devant guichets banlieue.
NORD : Grande gare : croisement des galeries. Gare annexe : devant les guichets.
AUSTERLITZ : Devant guichets banlieue.
ORSAY : Devant les guichets.
DENFERT-ROCHEREAU : Guichets.
SAINT-LAZARE : Horloge centrale, salle des Pas-Perdus.
Billets bon dimanche : zone 1 : 9,40 F ; zone 2 : 12,60 F ; zone 3 : 14,40 F ; zone 4 : 17 F ; zone 5 : 19,80 F.

ESCALADES

Pour l'escalade à Fontainebleau, mettre dans le sac à dos des chaus-

sures de varappe R.D. ou P.A., un vêtement de pluie, un repas froid, une gourde, un sac plastique pour rapporter les restes du pique-nique.

Rendez-vous sur place

HAUTE-ECOLE : Inscription (obligatoire) et tous renseignements le jeudi précédant la sortie, à 19 h, dans la grande salle.
REMPART : Au pied du rempart.
BAS CUVIER : Place du Cuvier.
FRANCHARD : Au pied de la Cuisinière.
ISATIS : Départ du circuit bleu.
APREMONT : Départ du circuit rouge.
MALESHERBES : Devant le café « Mère Canard ».
DAME JEANNE : Devant le chalet « Jobert ».
ELEPHANT : Départ du circuit orange.
ROCHER FIN : Au sommet du Pignon.
LE 95-2 : Départ du circuit jaune.
GROS SABLONS : Départ du circuit orange.

ATTENTION

Quelques modifications d'horaires S.N.C.F. pourront être affichées en fonction de l'horaire d'hiver entré en vigueur le 1^{er} octobre.

Randonneurs, suivez le commissaire, ne le dépassez pas et prévenez si vous décidez de vous séparer du groupe !

escalade

18 et 19 novembre

HAUTE ECOLE AU SAUSSOIS. Gilles Rayaume

19 novembre

COLLECTIVE ESCALADE AU MAUNOURY. André Lacassagne, R. Beaumont, J.L. Le Guelte, Desry
Départ car Concorde 8 h.

VARAPPE CADETS AU ROCHER CANON. Batut, Dorotte, Depoilly
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2. Retour 18 h 48 sortie n° 2.

25 et 26 novembre

HAUTE ECOLE PERFECTIONNEMENT. Jean Combettes
Lieu fixé le 23 novembre.

26 novembre

COLLECTIVE ESCALADE A FRANCHARD CUISINIÈRE. Pierre Bontemps, Bernard Aupied
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2.

ECOLE D'ESCALADE A FRANCHARD CUISINIÈRE (4^e degré). Claude Bourdon, Maurice Blanc
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2.

VARAPPE CADETS A CONNELLES-VATTEVILLE. Rapine, Broust, M. Speth, J.C. Pithoud
Départ car Concorde 7 h (sept). Retour 20 h.

RANDONNÉE ESCALADE A FRANCHARD. Jean-Claude Ramier
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2. Rendez-vous pour les voitures à Fontainebleau.

ENTRAÎNEMENT MONTAGNE FONTAINEBLEAU - FRANCHARD - BOIS-LE-ROI. Jean Bouvier
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2.

2 et 3 décembre

HAUTE ECOLE A CLECY. Daniel Hugues

3 décembre

COLLECTIVE ESCALADE AU ROCHER CANON. André Duhoux, J. Geoffroy
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

VARAPPE CADETS A APREMONT. Maurice Orriger, Pithoud, C. Aigon, Hélène Divan
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2. Retour 18 h 48, sortie n° 2.

10 décembre

COLLECTIVE ESCALADE A LA DAME JOUANNE. Guy Charmot, R. Beaumont, J.L. Le Guelte, J.C. Laubacher
Départ car Concorde 8 h.

ECOLE D'ESCALADE (4^e degré) A LA DAME JOUANNE. Philippe Desry, Bernard Aupied
Départ car Concorde 8 h.

VARAPPE CADETS AUX GROS SABLONS. Yong, Dorotte, Speth, C. Aigon
Sortie forêt propre ; nettoyage par les cadets. Départ car Concorde 8 h. Retour 20 h.

RANDONNÉE ESCALADE AU BAS CUVIER. Jean-Claude Ramier
De Bois-le-Roi à Fontainebleau. Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

16 et 17 décembre

HAUTE ECOLE A SAFFRES. Gilles Rayaume

17 décembre

COLLECTIVE ESCALADE AUX GROS SABLONS. Claude Bourdon, J.C. Laubacher
Départ car Concorde 8 h.

VARAPPE CADETS AU CUVIER REMPART. Grandjean, Broust, A. Depoilly, Rapine
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2. Retour 18 h 48, sortie n° 2.

ENTRAÎNEMENT MONTAGNE. Jean Bouvier
Fontainebleau, rocher Cassepot, Apremont, Bois-le-Roi. Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2.

24 décembre

COLLECTIVE ESCALADE A APREMONT. Bernard Aupied
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

6 et 7 janvier

HAUTE ECOLE A SURGY. Jean Combettes

7 janvier

COLLECTIVE ESCALADE AU CUVIER REMPART. Jean Musnier, R. Beaumont, Le Guelte, Desry
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

VARAPPE CADETS A FRANCHARD CUISINIERE. Batut, Yong, C. Aigon, A. Depoilly
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Retour 18 h 48, sortie n° 2.

ENTRAINEMENT MONTAGNE DE THOMERY A BOIS-LE-ROI. Jean-Claude Ramier
Par les Demoiselles et Franchard. Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Thomery. Zone 2.

13 et 14 janvier

HAUTE ECOLE PERFECTIONNEMENT. Jean Combettes
Lieu fixé le 11 janvier.

14 janvier

COLLECTIVE ESCALADE AU J.A. MARTIN. Guy Charmot, Maurice Blanc, Jean Riva
Départ car Concorde 8 h.

ECOLE D'ESCALADE AU J.A. MARTIN (4^e degré). Claude Bourdon
Départ car Concorde 8 h.

VARAPPE CADETS A L'ELEPHANT. Grandjean, Maurice Orriger, M. Speth
Départ car Concorde 8 h. Retour 20 h.

RANDONNEE ESCALADE DE FONTAINEBLEAU A BOIS-LE-ROI. Pierre Bontemps
Par le Mont-Aigu et Franchard. 20 km. Niveau moyen. Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2.

le lundi

Pour tous renseignements, téléphoner le vendredi soir à partir de 19 h 30 à Robert Contant (828.09.71).

ESCALADES AVEC R. CONTANT, A. BENOIST, R. WOLANT

Lundi 20 novembre : Connelles-Vatteville
Lundi 27 novembre : Eléphant
Lundi 4 décembre : Franchard-Isatis
Lundi 11 décembre : Villeneuve-sur-Auvers
Lundi 18 décembre : Gros Sablons
Lundi 8 janvier : Dame Jeanne
Lundi 15 janvier : Rocher Fin

randonnée

19 novembre

LA FORET EN AUTOMNE. Armand Ringuet
Paris-Lyon 8 h 23. Fontainebleau (car au château), Les Demoiselles, la vallée Jauberton, Bourron, le Long Rocher, Thomery. Retour 18 h 26. 20 km. Zone 2. Carte de la forêt. Niveau facile.

FORET D'HALATTE. Edgard Bouillon
Paris-Nord 8 h 29. Pont Sainte-Maxence, moulin Calipet, église Saint-Pierre, Mont-Pagnotte, Pont-Sainte-Maxence. Retour 18 h 49. Zone 3. 24 km (possibilité de raccourcir). Carte : Senlis. Niveau moyen.

APREMONT. Jacques Viard
Paris-Lyon 8 h 28. Bois-le-Roi, Rocher Canon, Gorges d'Apremont, Mont Chauvet, Fontainebleau. Retour 18 h. Zone 2. 25 km. Carte de la forêt. Niveau moyen.

COLLINES ET BORDS DE L'OISE. Maurice Weiss (attendra en gare de Persan-Beaumont)
Paris-Nord pour Persan-Beaumont (9 h 58). Champagne, Bouillonville, Gandicourt, Menillet, Bornel. Retour 19 h 23. Zone 1 plus car de Bornel à Persan-Beaumont. 23 km. Cartes : l'Isle-Adam et Creil. Niveau moyen.

EN YVELINES. Geneviève Lacroix
Paris-Austerlitz 8 h 40. Saint-Chéron, Forges-les-Bains, Angervilliers, Dourdan. Retour 18 h 28. Zone 2. 28 km. Cartes : Dourdan, Rambouillet. Niveau moyen soutenu.

25 et 26 novembre

EN POITOU. Marc Sandoz
Rendez-vous le 24 à 21 h à la gare d'Austerlitz. Séjour à Poitiers. Vallée du Clain et vallée de la Haute-Vienne. Retour le 26 à 23 h 15. 16 et 22 km. Cartes : Poitiers, Chauvigny. Inscriptions avant le 17 novembre avec 140 F d'arrhes. Prix : 160 F.



Arbre mort

Photo Renée Groffe

26 novembre

DE LA NONETTE A L'OISE. Pierre Petit
Paris-Nord 8 h 28 pour Chantilly. Le Bois du Lieutenant, Aumont, Mont Alta, Villers-Saint-Paul. Retour 18 h 49. Zone 1 plus supplément au retour. 20 km. Cartes : Chantilly, Creil. Niveau facile.

EN FORET DE RETZ. Marius Cote-Collison
Paris-Nord vers 9 h 10 pour Villers-Cotterets. Les crêtes et Montgobert, Villers-Cotterets. Retour vers 18 h. Carte de la forêt à 1/25 000. Niveau moyen.

FIN D'AUTOMNE EN FORET D'HALATTE. J. Stiers
Paris-Nord 8 h 29. Pont-Sainte-Maxence, route du Diable, Verneuil, Mont Alta, Senlis. Retour vers 19 h. Zone 3. Cartes : Creil, Senlis. Niveau moyen.

AUTOUR D'YERRES. Marie-Thérèse Boillot
Paris-Est 7 h 52. Verneuil-l'Étang (8 h 33), vallée d'Yerres, Combs-la-Ville (17 h 33). Retour 18 h 07. Zone 2. 30 km. Carte : Brie-Comte-Robert. Niveau sportif.

2 et 3 décembre

FIN D'AUTOMNE EN MACONNAIS. Max Groffe
Départ le 3 au matin. Retour le 4 au soir. Programme au club. Inscriptions avant le 25-11. Arrhes : 100 F.

3 décembre

FORETS DE L'ISLE-ADAM ET DE CARNELLE. Jacques Moins
Paris-Nord 8 h 47. L'Isle-Adam (9 h 48), Nerville, Viarmes, Luzarches. Retour 18 h 17. Zone 1. Carte : L'Isle-Adam. Niveau facile. 22 km.

EN FORET DE PONTARME ET D'ERMENONVILLE. Louis Cazin
Paris-Nord 8 h 29 pour Orry-la-Ville. Retour par le Plessis-Belleville. Paris 18 h 49. Zone 1. 25 km. Niveau moyen.

FORET DE VILLERS-COTTERETS. Edgard Bouillon
Paris-Nord 9 h 10. Villers-Cotterets, Puiseux, observatoire Fleury, Villers-Cotterets. Retour 17 h 51. Zone 4. 23 km. Carte : Villers-Cotterets. Niveau moyen.

FORET DE VILLERS-COTTERETS. Monique Colas
Paris-Nord 9 h 10. Villers-Cotterets (10 h 13), étang de la Ramée, Longpont, Chafosse, Villers-Cotterets (19 h 07). Retour vers 20 h. Zone 4. 30 km. Carte : Villers-Cotterets. Niveau sportif.

OPERATION FORET PROPRE AUX TROIS-PIGNONS (adultes et randonneurs en herbe). Huguette Ecole
Rendez-vous voiture 10 h cimetière de Noisy-sur-Ecole (se munir de vieux gants et de sacs en plastique). Hauteurs des Trois-Pignons... et bas-fonds à papiers gras. Carte de la forêt. Niveau modéré.

9 et 10 décembre

CIRCUIT EN GATINAIS MECONNU. A. de Gouvenain
Paris-Lyon le 9 à 13 h 37. Puiseaux, Bromilles, Beaumont, Echilleuse. Retour 20 h 34. Zone 5. Carte : Pithiviers. Niveau facile.

10 décembre

FORET DE MARLY. Henri Dezombre
Paris - Saint-Lazare 8 h 54. Saint-Nom-la-Bretèche, Saint-Gemme, Saint-Nom-la-Bretèche. Retour 19 h 19. Zone 1. 20 km. Cartes : forêt de Marly, G.R. 1. Niveau facile.

CIRCUIT BELLIFONTAIN. Jacques Viard
Paris-Lyon 8 h 28 pour Fontainebleau. Mont Chauvet, Rocher Boutigny, Long Rocher, Fontainebleau. Retour 18 h 26. Zone 2. 25 km. Carte de la forêt. Niveau moyen.

EN MARGE DE L'ESSONNE. Marius Cote-Collison
Paris-Lyon 8 h 36 pour Maisse. La Haute-Pierre et Courances, Boutigny. Retour vers 19 h. Zone 3. Cartes : Etampes, Malesherbes. Niveau moyen.

MASSIF DE LASSIGNY. Albert Maitre. (Le commissaire sera en gare de Compiègne)
Paris-Nord 8 h 29 pour Compiègne (9 h 27). Ribécourt, Chevincourt. Retour 19 h 56. Zone 5. 27 km. Cartes : Montdidier, Compiègne, Chauny. Niveau sportif.

VALLEE DE LA CHALOUETTE. Geneviève Lacroix
Paris-Austerlitz 8 h 40. Etampes, Chalou-Moulineux, Chalo-St-Mars, Etampes. Retour 18 h 28. Zone 2. 30 km. Cartes : Dourdan, Méréville. Niveau sportif.

16 et 17 décembre

EN BOURGOGNE. Marc Sandoz

Rendez-vous le 16 à 8 h à Paris-Lyon. Séjour à Auxerre. Le Vallon du rû de Boulche, la vallée du Sercin. Retour le 17 à 22 h 03. 15 et 22 km. Niveau moyen. Inscriptions avant le 8 décembre. Arrhes : 115 F. Dépense : 135 F.

17 décembre

EN HUREPOIX, BOIS ET ROCHERS. Armand Ringuet

Paris-Lyon 8 h 36. Boutigny, Boissy-le-Cutté, Rochers de Villeneuve, Etrechy. Retour Paris-Austerlitz 18 h 28. Zone 2. 20 km. Carte : Etampes. Niveau facile.

DE SAINT-NOM-LA-BRETECHE A SAINT-GERMAIN. José Stiers

Paris - Saint-Lazare 8 h 24. Saint-Nom-la-Breteche, Croix-Saint-Michel, Montalgu, Etoile-de-Beaumont. Retour vers 19 h. Carte : Versailles. Niveau moyen.

DU PAYS DE THELLE AU BOIS SAINT-MICHEL. Maurice Weiss (sera en gare de Boran)

Paris-Nord 8 h 58 (changer à Persan-Beaumont). Boran, Bonqueval, Saint-Léu d'Esseret. Retour 18 h 02. Zone 1 plus supplément au retour. 21 km. Carte : Creil. Niveau moyen.

FONTAINEBLEAU - LES SABLONS - BLEAU. Thierry Pain

Paris-Lyon 8 h. Retour 19 h 45. Zone 2. 40 km. Carte de la forêt. Niveau sportif.

Du 23 au 25 décembre (Noël)

VISAGES D'ALSACE. Monique Colas

Paris-Est le 22 à 18 h 47 pour Colmar (23 h 36). Retour le 25 : Sélestat (18 h 38), Paris (23 h 07). Niveau moyen. Programme au club. Inscriptions avant le 10 décembre. Arrhes : 100 F.

PERIGORD-QUERCY. Max Groffe

Départ le 22 au soir. Retour le mardi 26 au matin. Programme au club. Inscriptions avant le 10 décembre. Arrhes : 150 F.

Du 29 décembre au 1^{er} janvier

LES COLLINES DU PERCHE. A. de Gouvenain

Paris-Montparnasse le 29 à 19 h 35. L'Aigle, Abbaye de la Grande Trappe, la Ferté-Vidame, La Loupe. Retour le 1^{er} à 20 h 18. Niveau facile. S'inscrire pour le collectif avant le 20 décembre. Arrhes : 50 F.

NOUVEL AN EN LANGUEDOC OU PROVENCE. Geneviève Lacroix

Départ le 29 au soir. Retour le mardi matin 2. Programme détaillé au club à partir du 15 novembre. Inscriptions avant le 20 décembre.

31 décembre

EN LISIERE DU VEXIN. Pierre Petit

Paris - Saint-Lazare 8 h 09. Meulan, Le gros Chêne, Guitrancourt, Issou. Retour vers 19 h. Zone 2. 20 km. Cartes : Pontoise, Mantes. Niveau facile.

6 et 7 janvier

AUTOUR DE COQUIBUS. Jean Aubry

Paris-Lyon 8 h 34. Aqueduc de la Vanne, les Grandes vallées, Milly. Retour Milly car vert 17 h. Couchage A.J. de Coquibus ou bivouac. Ravitaillement complet et eau. Cartes : de la forêt, Malesherbes, Etampes. 38 km. Niveau sportif.

7 janvier

LA GALETTE DES ROIS. SAUTERIE. Henri Godde, Max Groffe, Tony Vincent

Détails sur le prochain bulletin et au Club.

14 janvier

FORETS DE CHANTILLY ET COYE. Henri Dezombre

Paris-Nord 9 h 06. Chantilly, Coye, Luzarches. Retour 18 h 19. Zone 1. 20 km. Cartes : Chantilly, G.R. 1. Niveau facile.

EN VEXIN. Marc Sandoz

Paris - Saint-Lazare : rendez-vous à 8 h 15. Liancourt-Saint-Pierre, Mont-Javoult (égilse) ; château d'Alincourt, Magny-en-Vexin. Retour 19 h 58. Zone 3. 20 km. Cartes : Méru, Gisors. Niveau moyen.

ETANGS, SABLES ET SANGLIERS. Thierry Pain

Paris-Nord 9 h, Orry, G.R. 1, forêts de Coye, de Chantilly et d'Ermenonville. Retour 19 h 03. Zone 1. 40 km. Cartes : G.R. 1, forêts d'Halatte et d'Ermenonville. Niveau sportif.

SUR LE G.R. 1 : LA NOUVELLE RESERVE D'ANIMAUX DE RAMBOUILLET (adultes et randonneurs en herbe). Huguette Ecole
Paris-Montparnasse 9 h 40. Rendez-vous voitures gare de Rambouillet 10 h 12. Bois des Eveuses, Etang d'Or, forêt de Sonchamp, parc d'animaux des Yvelines (chevreuils, cerfs...), étang de la Tour. Retour 18 h 30. Carte de la forêt. Niveau modéré.

21 janvier

FORET D'HALATTE. Jacques Moins

Paris-Nord 8 h 28. Senlis (10 h), Aumont, Villers-Saint-Frambourg, Pont-Sainte-Maxence. Retour 18 h 49. Zone 2 plus supplément au retour. 24 km. Carte : Senlis. Niveau facile.

PROVINS. Paul Prieur

Paris-Est 7 h 45. Provins. Visite de la ville et randonnée aux environs. Sainte-Colombe. Retour 19 h 28. Zone 5. Niveau facile.

VAUX-LE-VICOMTE. Marie-Thérèse Boillot

Paris-Lyon 8 h 28. Fontaine-le-Port (9 h 10). Le Châtelet-en-Brie, visite du château de Vaux, Melun (17 h 59). Retour 18 h 26. Zone 2. 30 km. Carte : Melun. Niveau sportif.

le samedi

25 novembre

EN HUREPOIX. Daniel Julien

Paris-Austerlitz 7 h 59. Etrechy, Villeneuve-sur-Auvers, Boissy-le-Cutté, Boutigny. Retour 18 h 28. 20 km. Niveau moyen.

16 décembre

A FONTAINEBLEAU. Daniel Julien

Paris-Lyon 8 h. Fontainebleau, Rocher Boulligny, Rocher Fourcéau, Bourron. Retour 18 h 26. 18 km. Niveau moyen.

6 janvier

SENTIERS PEU CONNUS DES FORETS DE CARNELLE ET L'ISLE-ADAM.

Maurice Weiss (attendra à la halte de Villaines)
Paris-Nord 10 h 28 (ligne de Luzarches), Saint-Martin-du-Tertre, Mont-soult. Retour 17 h 50. 20 km. Carte : l'Isle-Adam. Niveau moyen.

raquettes

4 et 5 novembre

LE MONT THABOR (3 181 m). Pierre Bessot

Réunion préparatoire le jeudi 26 octobre à 19 h.

18 et 19 novembre

LE PLATEAU D'EMPARIS. Max Martin

Logement en hôtel à Besse. Réunion préparatoire le jeudi 9 novembre à 19 h.

30 décembre au 1^{er} janvier (Nouvel an)

RANDONNEE DANS LES VOSGES. Pierre Bessot

Réunion préparatoire le jeudi 21 décembre à 19 h.

6 et 7 janvier

AUTOUR DU GRAND BORNAND. Paul Prieur

Logement en hôtel. Réunion préparatoire le jeudi 28 décembre à 19 h.

ski

4 et 5 novembre

Raid : **ROCHEMELON (3 538 m).** Claude Carrière, Roger Granoux

Camping en vallée de Ribon. Réunion préparatoire le jeudi 26 octobre à 19 h. Niveau moyen.

11 et 12 novembre

Raid : **MASSIF DU WILDHORN (Suisse).** Jacques Rouillard

Réunion préparatoire le jeudi 2 novembre à 19 h 45.

18 et 19 novembre

Raid : **MASSIF DU WILDSTRUBEL (Suisse)**. Daniel Duchesne
Réunion préparatoire le jeudi 9 novembre à 19 h 30.

25 et 26 novembre

Raid : **GRAND COIN (2 729 m) ET CHEVAL NOIR (2 832 m)**.
Roger Granoux
Niveau assez difficile. Réunion préparatoire le jeudi 16 novembre à 19 h.

2 et 3 décembre

Raid : **OUILLE D'ARBERON (3 560 m)**. Pierre Auchère
Niveau moyen. Réunion préparatoire le jeudi 23 novembre à 19 h.

Raid : **POINTE RENOD (3 374 m)**. Daniel Duchesne
Niveau moyen. Réunion préparatoire le jeudi 23 novembre à 19 h 30.

9 et 10 décembre

Raid : **GRAND MONT D'ARECHES (2 687 m)**. François Henrion
Niveau facile. Réunion préparatoire le jeudi 30 novembre à 19 h 30.

Raid : **AIGUILLE DE L'ÉPAISSEUR (3 231 m)**. René Auberge
Niveau moyen. Réunion préparatoire le jeudi 30 novembre à 19 h.

16 et 17 décembre

Raid : **EN CHABLAIS**. Jean Granoux
Niveau assez facile. Réunion préparatoire le jeudi 7 décembre à 19 h.

Raid : **DE NOVEL A MORGINS**. Daniel Duchesne
Niveau moyen. Réunion préparatoire le jeudi 7 décembre à 19 h 30.

22 décembre au 1^{er} janvier (vacances scolaires)

Piste : **SEJOUR A SOLDEN (Autriche)**. Logement en hôtel.

23 au 25 décembre (Noël)

Raid : **RANDONNEE EN VERCORS**. René Auberge
Niveau facile. Réunion préparatoire le jeudi 14 décembre à 19 h.

Raid : **HAUTE ROUTE BASQUE**. Jean et Roger Granoux
Niveau moyen. De Larrau à Lescun. Réunion préparatoire le jeudi 14 décembre à 19 h 30.

Piste : **MODANE**. Logement en hôtel.

23 décembre au 1^{er} janvier (vacances scolaires)

Piste :

SEJOUR A SERRE-CHEVALIER. Logement au chalet-skieur.

SEJOUR A CHAMROUSSE. Logement au chalet-skieur.

SEJOUR AU MONT D'ARBOIS. Logement en hôtel.

SEJOUR A CHATEL. Logement en hôtel.

SEJOUR A DAVOS (Suisse). André Gaugry. Logement en hôtel. Réunion préparatoire le vendredi 15 décembre de 18 à 19 h.

SEJOUR AUX CROSETS (Suisse). Logement en hôtel.

Raid : **HAUTE ROUTE DU JURA**. Françoise Anglade
Niveau facile. Réunion préparatoire à fixer.

Fond : **STAGE A BESSANS**. Françoise Dufournet
Réunion préparatoire à fixer.

30 décembre au 1^{er} janvier (Nouvel an)

Raid : **TRAVERSEE EN QUEYRAS**. Jacques Rouillard
Réunion préparatoire le jeudi 21 décembre à 19 h 45.

6 et 7 janvier

Fond : **GRAND-BORNAND**. Marguerite Herzog, Gérard Kreemer
Initiation à la randonnée nordique. Logement en hôtel. Réunion préparatoire le jeudi 28 décembre à 19 h.

Raid : **TRAVERSEE DU CHABLAIS**. Robert Arnold
De Thonon à Aigle. Réunion préparatoire le jeudi 28 décembre à 19 h.

Raid : **PIC DU MAS DE LA GRAVE (3 021 m)**. Claude Julien
Niveau facile. Réunion préparatoire le mardi 2 janvier à 19 h.

Piste : **LE CHINAILLON - GRAND BORNAND**

13 et 14 janvier

Fond : **LA CURE**. Claude Faivret
Réunion préparatoire le jeudi 4 janvier à 19 h.

Raid : **DE LA ROCHE DE RAME A BRIANÇON**. Daniel Duchesne
Par les cols de Clapeyto et des Ayes. Niveau moyen. Réunion préparatoire le jeudi 4 janvier à 19 h 30.

Piste et randonnée : **LES ROUSSES (Jura)**. René Auberge
Réunion préparatoire le jeudi 4 janvier à 19 h.

13 au 21 janvier

Piste : **SEJOUR A TIGNES**. Paule Godde. Logement au chalet-skieur.

Profonde : **STAGE A VAL D'ISERE**. Logement en hôtel. Pour s'initier et se perfectionner à la poudreuse.

Rouen

CALENDRIER DES ACTIVITES

- 11/12 novembre : Escalade à Clécy
- 12 novembre : Randonnée entre la Bouille et le Landin. A. Pilet
- 26 novembre : Forêt de la Londe. E. Bertrand
- 17 décembre : Vallée de l'Andelle
- 31 décembre : Sortie du Bout de l'An et Réveillon
- 14 janvier : Randonnée suivie de fondue et galette des Rols
- 28 janvier : Randonnée en forêt de Roumare

Ecole d'escalade aux rochers de Vatteville-Connelles.

Les heures et lieux de rendez-vous seront précisés aux permanences les jeudis précédant ces dates à partir de 21 heures à la salle des Sociétés Savantes, 190, rue Beauvoisine à Rouen.

Le Havre

PROGRAMME DES ACTIVITES

- 11/12 novembre : Escalade à Clécy avec Rouen
- 26 novembre : Forêt de Montfort-sur-Risle, randonnée
- 10 décembre : Escalade à Saint-Vigor
- 14 janvier : Marche sur grèves et falaises

En dehors du programme ci-dessus d'autres sorties d'escalade peuvent être organisées. Se renseigner à notre permanence du vendredi.

ski

Le programme 72/73 du S.C.A.P. paraîtra début novembre sous forme d'une brochure comportant l'ensemble des activités : peau de phoque, ski de fond, ski de piste, ski de profonde, raquettes, compétitions.

Disponible au S.C.A.P. ; envoi sur demande (joindre un timbre).

Dans cette brochure « Neige 72/73 » seront présentés notamment un stage de profonde à Val d'Isère (13 au 21 janvier), une randonnée nordique en Islande avec Claude Faivret à Pâques, la découverte de la neige madrilène de la Sierra de Guadarrama (16 au 25 février avec André Gaugry), une haute route autrichienne (10 au 18 mars avec Daniel Duchesne), trois raids d'initiation durant les congés scolaires de Noël, mi-février et Pâques, enfin le stage habituel (quatrième année) de formation de chef de randonnée à l'Ascension (refuge du Glacier Blanc).

Nous vous rappelons que les versements au S.C.A.P. peuvent être effectués par chèque bancaire ou postal (n° c.c.p. : 11.029.93 Paris) à établir à l'ordre du C.A.F.

spéléo

Le spéléo-club de Paris a repris, durant les congés de Pâques, selon une tradition solidement établie, le chemin des Pyrénées. Une dizaine de participants se sont regroupés à Balaguères dans l'Arlège. Deux faits sont à retenir.

Le premier est la topographie du gouffre du Burtetch Inférieur, but essentiel de notre déplacement. C'est un gouffre qui ne mesure que 90 m de profondeur et que nous avons exploré en 1964 mais dont la situation est privilégiée puisqu'il constitue un regard sur un réseau souterrain encore inconnu de 800 m de dénivellation environ. En cours de topographie, nous avons découvert des galeries fossiles dont l'exploration minutieuse a été reportée à une prochaine visite.

L'autre fait est la continuation des travaux d'intérêt archéologique sur une des collines dominant le village de Balaguères où s'ouvre une grotte-mine, la grotte de Ste-Catherine. Dans la grotte, l'emplacement de la mine est tel que nous nous demandons par quel chemin et de quelle façon les mineurs sont venus. Pour nous, spéléologues, il nous a fallu, en 1964, escalader une paroi verticale de 40 m qui en raison de son état a exigé huit heures (voir Grottes et Gouffres, n° 39).

C'est pourquoi nous désobstruons un aven, l'aven de Saboullis, situé 180 m plus haut (il est au sommet de la colline !) et dont le remplissage était constitué par des pierres issues de la démolition d'un château-refuge (l'aven est juste au pied de sa tour ruinée). Nous avons atteint la cote - 13 m, profondeur à laquelle nous avons trouvé des trous creusés à la barre à mine et apportant la preuve qu'à une époque totalement inconnue encore, le puits maintenant dégagé avait été descendu et dans un but que nous ignorons car ceci n'est pas la preuve que les mineurs aient eu accès à la mine par cet aven.

Cette découverte qui justifie un travail de désobstruction inauguré il y a sept ans, va en relancer l'ardeur.

Versailles

5 novembre : Rocher Canon
3 décembre : Cuvier
7 janvier : Connelles

Rendez-vous à 8 h 30 sur la Place d'Armes.
Réunion le premier mercredi du mois à 20 h 30, 20 A, rue de la Ceinture.

le Mans

« SAISON ALPINE 1972 »

Un stage d'alpinisme dans le massif du Mont Blanc — Trois collectives en Haute-Maurienne, Valais (Suisse) et Valgaudemar — Une randonnée en Vanoise et un camp spéléo dans le Jura — tel était le programme éclectique de la saison 1972.

Les collectives ont permis à leurs participants d'aborder des courses intéressantes, selon leur tempérament et leurs possibilités techniques et de regrouper quelques randonneurs infatigables sur les sentiers du parc de la Vanoise.

Ouvert aux jeunes, le stage d'alpinisme, basé à SERVOZ, a réuni douze participants. Aucune défection en cours de stage, résultat d'un entraînement valable et rationnel, tant sur le plan physique que technique. Citons quelques courses : face N. et arête N.W. de la Tête Blanche, arête N.N.E. de l'M avec la voie Contamine, la Pointe Albert, le Doigt de l'Étala et Traversée des Petits Charnoz, facette E. des Crochues, le Grand Paradis, etc. Signalons un effort particulier à l'occasion de ce stage sur la technique de la glace et du sauvetage.

L'encadrement était assuré par un guide de Chamonix et trois initiateurs F.F.M. et chaque stagiaire eut la possibilité de se donner à fond et de faire le point sur ses propres possibilités.

Enfin succès complet du camp spéléo, basé sur le plateau de RETORD (Jura). Sept grottes et gouffres situés dans le secteur d'Hauteville (Ain) à l'actif de nos dix spéléos, qui ont été émerveillés et captivés par le monde étrange des cavernes.

Le Racaut

Règlement de la cotisation 1973

Les membres de la Sous-section du Mans devront régler leur cotisation auprès de Jean-Jacques OREILLER exclusivement, selon les instructions qui seront communiquées dans le bulletin Montagne et Amitié.

Pour toute demande de renseignements, joindre une enveloppe timbrée.

Couloir Spencer

Photo Raoul Damilano



club alpin français

SECTION DE PARIS-CHAMONIX
7, Rue La Boétie, 75008 PARIS

Tél. : 265.54.45

C.C.P. 2358-04

METRO St-Augustin - Bus 22, 28, 32, 43, 49, 80, 84, 94

BUREAUX ET CAISSE, OUVERTS :

De 9 h à 19 h, sauf lundis, dimanches et fêtes. Réunion tous les jeudis jusqu'à 20 h.

SECRETARIAT GENERAL :

A la disposition des membres tous les jeudis ouvrables à partir de 19 h.

BIBLIOTHEQUE :

— Mardi et vendredi, de 12 h à 19 h.
— Jeudi, de 14 h à 20 h.
— Samedi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

N.B. - Le jeudi, la consultation sur place des guides, cartes et revues cesse à 18 h.

SKI CLUB ALPIN PARISIEN (S.C.A.P.) :

De 15 h à 19 h, sauf lundis, dimanches et fêtes. Du 1^{er} octobre au 1^{er} juin. C.C.P. 11029-93.

SPELEO-CLUB DE PARIS

Correspondance : au Secrétaire général, Claude Chabert, 47, rue de la Sablière, 75014 Paris. Tél. : 567.55.04.

GROUPE VERSAILLAIS :

Correspondance : au Président Serge Donzey (Sports-Mégève), 18, rue de la Paroisse, 78000 Versailles. Tél. : 950.56.02.

Permanence : le mercredi de 19 h 30 à 21 h, 22 A, rue de la Ceinture, 78 - Versailles. Réunion le premier mercredi du mois jusqu'à 23 h (projection, conférence...).

SOUS-SECTION HAUTE-NORMANDIE :

Correspondance : chez le Président René Toupin, immeuble H.-Perrier, 76360 Barentin.

Treasorier : Mlle Barbier, 16, rue du Nord, 76 - Rouen.

Permanence : Les 2^e et 4^e jeudis du mois à 21 h, Hôtel des Sociétés Savantes, 190, rue Beauvoisine, Rouen.

Bibliothèque : J. Le Pesteur aux permanences.

GROUPE DU HAVRE :

Délégué : Michel Cassard, 125, rue René-Coty, 76600 Le Havre.

Permanence : chaque vendredi de 18 h 30 à 19 h 30, Auto-Ecole Jean RAY, 51, rue Louis-Brindeau, Le Havre. Tél. (35) 42.13.76.

SOUS-SECTION DU MANS :

Correspondance : chez le Président, Raoul Damilano, 17, rue Marengo, 72000 Le Mans.

SOUS-SECTION DE CAEN :

Correspondance : chez le Président, Cl. Le Meilleur, à Cuverville, 14840 Demouville.

LA MONTAGNE " PARIS-CHAMONIX "

PÉRIODICITÉ : 5 numéros par an

PRIX DU NUMÉRO 2,50 F

Abonnement France et Etranger : 10 F.

Directeur de la publication : Jean Zilocchi.

Rédacteur en chef : Roger Granoux.

Comité de rédaction : R. Beaumont, Président ; M. Bisson ; M. Groffe ; J.-L. Le Guelte ; F. Henrion ; G. Ogez ; P. Prieur.

La reproduction des articles est autorisée à condition d'en mentionner l'origine et d'adresser un exemplaire au rédacteur en chef.

Photogravure France-Europe.

Imprimerie Legrand et Fils, B.P. 92, 77002 Melun

Dépôt légal 2131